

Accompagnement à l'utilisation des vidéos

Avant-propos	p. 216
Fiche vidéo 1 Discours de Christiane Taubira sur l'adoption de la Loi du mariage pour tous	p. 217
Fiche vidéo 2 Hippocrate	p. 219
Fiche vidéo 3 La Cour de Babel	p. 221
Fiche vidéo 4 La Grande-Motte : un nouvel art de vivre	p. 223
Fiche vidéo 5 Les secteurs d'activité qui embauchent en France	p. 225
Fiche vidéo 6 Les Étoiles Michelin	p. 227
Fiche vidéo 7 Destination Alexandrie	p. 229
Fiche vidéo 8 Sacrée croissance !	p. 230
Transcriptions, corrigés et notes culturelles	p. 231

Avant-propos

Sur le CD-ROM, vous trouverez 9 vidéos, toutes en lien avec l'un des dossiers du livre de l'élève (le dossier 2 en propose deux, avec celle du Projet).

Les vidéos peuvent être utilisées en classe (en complément de la méthode *Alter ego + 4*) ou dans un centre de ressources multimédia, médiathèque et bibliothèque en semi-autonomie ou encore seul en autoapprentissage.

Plusieurs types de parcours sont possibles.

1. Travail sur les vidéos de façon isolée et selon la progression et la thématique de la méthode utilisée en classe ou des progrès de l'apprenant en autoapprentissage et/ou de ses centres d'intérêt.
2. Travail sur les documents en suivant l'ordre des dossiers du livre de l'élève puisqu'elles correspondent à un des thèmes de la page sur lequel le renvoi est fait. Chaque vidéo va permettre de compléter ce qui est proposé dans le livre.

LES FICHES

Chaque fiche se compose :

- de la démarche à suivre, en trois étapes (avant de visionner la vidéo / visionner / pour aller plus loin) ;
- de compléments pour aider l'enseignant et l'apprenant en autoapprentissage (la transcription de chaque vidéo, les corrigés et des notes culturelles).

Les réponses devront être écrites sur une feuille à part.

LA DÉMARCHE

1. Avant de visionner la vidéo

Cette première étape est une mise en condition qui permet de préparer l'apprenant au thème de la vidéo. De une à trois activités sont proposées afin de faciliter l'entrée dans le document en mettant en place des éléments contextuels et lexicaux et d'anticiper les contenus en faisant appel à des connaissances langagières et culturelles.

2. Visionner

Le premier visionnage se fait sans le son afin de mettre en œuvre la formulation d'hypothèses sur les contenus du document.

Puis le visionnage se fait de façon découpée afin que les apprenants puissent comprendre le document dans le détail tant du point de vue de la compréhension que de l'usage des outils lexicaux.

3. Pour aller plus loin

Cette rubrique propose des activités de production orale et/ou écrite à réaliser individuellement ou en groupe. Elles ont pour objectif de réutiliser et d'approfondir ce qui vient d'être travaillé en réception et compréhension et de vérifier les connaissances nouvellement acquises.

LES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Les transcriptions

Le découpage du document en différentes parties permet une meilleure compréhension du document et correspond à des unités de sens comme des paragraphes à l'intérieur d'un chapitre.

Chaque transcription est une aide pour l'enseignant pour préparer son cours. Il peut aussi, si les apprenants le demandent, procéder à un dernier visionnage avec la transcription. Quant à l'apprenant qui utilise ces fiches seul, s'il veut faire de réels progrès en compréhension de l'oral, il ne doit pas recourir à la transcription pendant le visionnage mais seulement une fois les activités de compréhension terminées.

Les notes culturelles

Elles complètent les connaissances et facilitent la compréhension des documents.

Les corrigés

Ils sont destinés à faciliter le travail de l'enseignant lui permettant ainsi d'utiliser ces fiches « clé en main » ; ils s'adressent également à l'apprenant travaillant seul en autoapprentissage pour vérifier ses réponses.

Vidéo 1 Discours de Christiane Taubira sur l'adoption de la Loi du mariage pour tous

Durée 7'00''

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO



1 Échangez. Quelles sont les discriminations qui existent dans votre pays et contre lesquelles vous pensez qu'il faut lutter ? Des lois ont été récemment votées pour punir certains comportements discriminatoires ?



2 Échangez. Savez-vous comment sont votées les lois en France ? Expliquez rapidement avec vos mots.

3 Associez les mots à leur définition.

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. Un hémicycle | a. Un membre du Sénat. |
| 2. Le Parlement | b. Une modification apportée à une loi. |
| 3. Un scrutin | c. Les deux chambres composant le Parlement. |
| 4. Un amendement | d. Une salle en forme de demi-cercle destinée aux membres d'une assemblée. |
| 5. Une loi | e. Une règle ou un ensemble de règles imposées à une société. |
| 6. Le Sénat et l'Assemblée nationale | f. Un vote. |
| 7. Un député | g. L'institution qui vote la loi. |
| 8. Un sénateur | h. Un membre de l'Assemblée nationale. |

VISIONNER



> **Visionner la partie 1 de la vidéo sans le son (début → 2'20)**

4 Observez les images et répondez aux questions. Si vous ne savez pas, faites des hypothèses.

1. Où se passe la scène ? Que fait-on généralement dans cet endroit ? Qui sont les gens dans la salle ?
2. Quelle est la fonction de l'homme qui parle ?
3. D'après vous, quel est le contenu de ses propos ?
4. Observez l'expression de son visage et ses gestes. Quelle signification leur donnez-vous ?
5. Qui sont les personnes assises au premier rang ? Y a-t-il une personne plus importante que les autres ?
6. Pourquoi certaines personnes semblent-elles quitter l'hémicycle ? Où se trouvent-elles placées dans la salle par rapport à l'homme qui parle ?
7. Pourquoi y a-t-il des applaudissements ? Tout le monde applaudit-il ?
8. Commentez les chiffres inscrits sur le tableau.
9. Qui est la personne qui commence à parler ? Que va-t-elle faire ?

> **Visionner la partie 1 de la vidéo avec le son**



5 Complétez vos hypothèses et réponses à l'activité 4 en répondant aux questions.

1. Pourquoi le président de l'Assemblée dit-il : « Allez, chacun a retrouvé sa sérénité » ?
2. À quel moment les députés applaudissent-ils ?
3. Combien de temps a duré le débat qui a précédé le vote ?
4. Quel projet de loi a été voté ?
5. Que crient les députés qui applaudissent ?
6. Quelle est la fonction de Mme Taubira ?

> **Visionner la partie 2 de la vidéo avec le son (2'20 → jusqu'à 3'30)**



6 Écoutez le début du discours de Christiane Taubira et dites si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez vos réponses par ses propos.

1. La première personne à qui elle s'adresse est le président de la République.
2. Elle est très émue.

3. Elle a eu le soutien de l'ensemble du gouvernement.
4. Elle remercie les députés de leur participation active.
5. Elle critique les députés qui ont voté contre.
6. Le projet de loi n'a pas été amendé, c'est-à-dire modifié.
7. Elle rend hommage aux députés qui se sont opposés à la loi dans le cadre démocratique.



7 Réécoutez le début du discours de Christiane Taubira et répondez aux questions.

1. Pourquoi certains députés se manifestent-ils au début du discours de la ministre ?
2. Pourquoi l'hémicycle s'est-il vidé ? Qui est parti ?
3. De quel côté Mme Taubira regarde-t-elle ? Qui regarde-t-elle ?
4. Le député qui incline la tête est de quel côté de l'hémicycle ? Pourquoi incline-t-il la tête ?
5. Qui applaudit et qui applaudissent-ils ?

> Visionner la partie 3 de la vidéo avec le son (3'30 → jusqu'à 5'04)



8 Écoutez la suite du discours de Christiane Taubira et dites quelles affirmations Mme Taubira pourrait prononcer.

1. La société française a toujours été pour cette loi.
2. Les inquiétudes et protestations des opposants sont compréhensibles.
3. Le lien biologique entre parent et enfant est le plus important.
4. L'autorité parentale doit être partagée équitablement entre le père et la mère.
5. Les enfants doivent être protégés en cas de séparation conflictuelle.
6. Cette loi permet à tous les couples d'avoir les mêmes droits.
7. Cette loi modifie un peu les droits des couples hétérosexuels.



9 Réécoutez la suite du discours de Christiane Taubira et répondez aux questions.

1. Christiane Taubira utilise beaucoup le pronom « nous ». Qui représente-t-il ?
2. Quels sont les verbes que Christiane Taubira utilise pour montrer qu'un débat démocratique a eu lieu ?
3. Quels sont les verbes que Christiane Taubira utilise pour montrer que cette loi est bonne ?
4. Quels sont les verbes que Christiane Taubira utilise pour montrer que cette loi ne prive pas les hétérosexuels ?

> Visionner la partie 4 de la vidéo avec le son (5'04 → la fin)



10 Écoutez la fin du discours de Christiane Taubira et répondez aux questions.

1. À qui s'adresse particulièrement Christiane Taubira ?
2. Quels sont les messages qu'elle adresse à ces personnes ? Cochez.
 - a. Le gouvernement lutte avec vous contre les discriminations.
 - b. Vous devez comprendre les critiques qui vous sont adressées.
 - c. Vous êtes des citoyens à part entière.
 - d. Tous les citoyens sont libres et égaux en droits.
 - e. Ne vous laissez pas atteindre par les insultes.
 - f. Il est préférable de garder secrète vos préférences sexuelles.

POUR ALLER PLUS LOIN



11 Échangez. Que pensez-vous de ce discours : son ton, sa construction, l'émotion de la ministre ?



12 Commentez la phrase de Nietzsche que Christiane Taubira cite à la fin de son discours : « Se taire est pire encore. Toutes les vérités tues deviennent vénéneuses. »

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO



1 Échangez. Qu'est-ce qu'une bonne bande-annonce de film ? Qu'en attendez-vous ? Aimez-vous regarder les bandes-annonces de film ? Pourquoi ? Avez-vous déjà été déçu(e) par un film que vous étiez allé(e) voir grâce à la bande-annonce ? Pourquoi ?

VISIONNER

> Visionner la partie 1 de la vidéo sans le son (début → 0'16)



2 Observez les images et répondez aux questions.

1. Où se passe la scène ?
2. À l'arrière-plan, derrière la journaliste, regardez l'affiche de film. Relevez son titre. Le comprenez-vous ? Si oui, expliquez-le.
3. Faites des hypothèses sur le contenu de ce film.
4. D'après vous, que dit la journaliste ?
5. Que s'attend-on à voir dans la suite de la vidéo ?

> Visionner la suite de la vidéo sans le son (0'16 → fin)



3 Observez les images et répondez aux questions.

1. Que voit-on dans la suite de la vidéo ?
2. Complétez vos hypothèses et réponses à l'activité 2.3 : pouvez-vous en dire davantage sur le contenu du film ?
3. D'après vous, qui sont les personnes interviewées ?
4. Où se passe la dernière scène ? Quelles personnes sont présentes et que font-elles là ?

> Visionner la partie 2 de la vidéo avec le son (0'16 → 1'43)



4 Écoutez et répondez aux questions.

1. Qu'apprend-on sur le personnage principal du film ?
2. Quels sont les thèmes abordés dans le film ? Cochez et justifiez par une réplique ou une scène de la bande-annonce.
 - a. La bonne qualité des soins en France.
 - b. Le manque de moyens de l'hôpital public.
 - c. L'inexpérience et la jeunesse des internes.
 - d. L'erreur médicale.
 - e. Les problèmes de hiérarchie.
 - f. Le manque de personnel à l'hôpital public.
 - g. La forte motivation des travailleurs médicaux.
3. Qu'apprend-on sur le deuxième homme interrogé ?
4. Résumez son propos avec les quatre mots-clés suivants : erreur médicale – hiérarchie – impuni/impunité – culpabilité.
5. Les deux patients que l'interne voit en consultation sont à l'hôpital pour des raisons de différente gravité. Lesquelles ? Pourquoi, d'après vous, ces deux exemples sont-ils utilisés dans la bande-annonce ?

> **Visionner la partie 3 de la vidéo avec le son (1'43 → fin)**



5 Écoutez et répondez aux questions.

1. Qui est Vanina Bellavoine ?
2. Cochez la phrase qui correspond le mieux à ce qu'elle pense du film.
 - a. Le film n'est pas assez réaliste ; la vie à l'hôpital est plus dure.
 - b. Le film correspond vraiment à la réalité et décrit bien ce qui se passe à l'hôpital.
 - c. Le film idéalise l'hôpital et déforme la réalité.
3. Qu'est-ce que le film a reçu comme récompense ?

> **Visionner la partie 1 de la vidéo avec le son (début → 0'16)**



6 Écoutez et complétez la présentation de la journaliste.

Cinéma à présent, la sortie en salle mercredi prochain d'*Hippocrate*, une plongée dans les
d'un hôpital public à travers d'un jeune qui se trouve
à ses responsabilités. Le film est par un médecin. Il avec réalisme
le du milieu

POUR ALLER PLUS LOIN



7 Échangez. Avez-vous envie d'aller voir ce film ? Pourquoi ? Connaissez-vous d'autres films ou séries qui traitent de ce sujet ? Présentez-les rapidement.

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO



1 Échangez. La vidéo que vous allez voir est un extrait du film *La Cour de Babel*. À quoi vous fait penser ce titre ? Connaissez-vous l'histoire de la Tour de Babel ?

2 Lisez et répondez aux questions.

Le mythe biblique de la Tour de Babel

Selon la Bible, les hommes de Babylone ne parlaient auparavant qu'une seule langue et ne formaient qu'un seul peuple. Un jour, leur vint à l'idée de construire une tour qui atteindrait les cieux par sa hauteur et leur permettrait ainsi d'accéder directement au Paradis. On nomma cette tour la « Tour de Babel », « Babel » signifiant « porte du ciel ». Mais Dieu, trouvant les hommes trop orgueilleux, les punit en leur faisant parler des langues différentes, si bien que les hommes ne se comprenaient plus. Ils furent alors contraints d'abandonner leur entreprise et se dispersèrent sur la Terre, formant ainsi des peuples étrangers les uns des autres. C'est en référence à ce récit de la Genèse que l'on utilise parfois le terme « Tour de Babel » pour parler d'un lieu où règnent le brouhaha et la confusion.

www.linternaute.com

1. Combien de langues parlaient les hommes avant la construction de la Tour ?
2. Pourquoi les hommes ont-ils entrepris de construire cette tour ?
3. Pourquoi Dieu décide-t-il de punir les hommes ? Qu'est-ce que cela signifie ?
4. Quelle punition leur inflige-t-il ? Qu'est-ce que cela provoque ?

VISIONNER

> **Visionner la vidéo sans le son (début → fin)**



3 Observez les images et répondez aux questions.

1. Où se passe la scène ?
2. Qui sont les jeunes qui parlent ?
3. À qui parlent-ils ?
4. De quoi parlent-ils ?
5. Comment interprétez-vous certains de leurs gestes, sourires, regards : se prendre la tête dans les mains, sourire, air sérieux, visage inexpressif ?
6. Pourquoi deux d'entre eux ont un casque sur les oreilles ou regardent un écran de vidéo ?

> **Visionner la vidéo avec le son**



4 Écoutez la première jeune fille et dites si les affirmations sont vraies ou fausses. (début → 0'40)

1. Elle est roumaine.
2. En France, elle vit avec sa mère.
3. Ses parents sont séparés.
4. Elle est venue en France pour les vacances.
5. Elle est venue en France pour se construire un avenir.



5 Écoutez le jeune homme et répondez aux questions. (0'40 → 1'19)

1. Quelle est sa nationalité ?
2. Pourquoi dit-il que, dans son pays, sa famille a beaucoup de problèmes ?
3. Que demande-t-il à la France ?
4. Comment se sent-il en France ?
5. Quel sentiment exprime son visage à la fin de son intervention ?



6 Écoutez la jeune fille et cochez les affirmations correctes. (1'19 → 2'18)

- a. Elle vient d'Angleterre.
 b. Elle vient d'Afrique.
- a. Sa mère lui a menti sur les raisons de son départ en France.
 b. Sa mère lui a expliqué pourquoi elle venait en France.
- a. En France, elle vit avec sa mère et sa tante.
 b. En France, elle vit avec sa tante.
- a. On ne sait pas si elle voit sa mère.
 b. Elle voit sa mère pendant les vacances.
- a. Elle veut parler anglais et français pour son plaisir.
 b. Elle veut parler anglais et français pour avoir plus de chances de trouver du travail.



7 Écoutez la jeune fille et répondez aux questions. (2'19 → 3'59)

- Quelle est sa nationalité ?
- À quel âge a-t-elle été séparée de sa mère ? Pourquoi ?
- Avec qui a-t-elle vécu en Chine ?
- Avec qui vit-elle maintenant en France ?
- Pourquoi dit-elle que la vie est difficile en France ?
- Regrette-t-elle sa vie en Chine ? Est-elle heureuse en France ?
- Pourquoi l'autre jeune fille dit que son histoire est triste ?
- Est-il visible que l'autre jeune fille est triste ? Comment se comporte-t-elle ?



8 Écoutez la jeune fille et complétez. (3'59 → la fin)

Je suis venue en France pour retrouver , parce qu'..... , j'étais avec la famille de et que j'étais Pendant , j'ai pas vu, , j'ai pas vu ma mère et que la famille de mon père m'empêchait de faire Et je suis venue à côté de ma mère pour étudier. Et que je suis venue ici, je suis venue en France pour devenir une femme Et j'aimerais être !



9 Échangez. Même si les vies de ces jeunes sont très différentes, quel est le point commun à leurs histoires ?



10 Échangez. Quelle est l'histoire qui vous a le plus ému(e) ? Pourquoi ?



11 Que pensez-vous du niveau de français de ces jeunes ? Quel est, pour vous, le jeune qui parle le mieux français ? Pourquoi ?


12 Lisez les transcriptions des interventions. Certaines erreurs sont en italiques. Proposez une formulation correcte.

POUR ALLER PLUS LOIN



13 Après avoir vu la vidéo, pourquoi, d'après vous, la réalisatrice a-t-elle donné ce titre à son film ? Justifiez vos propos avec la vidéo.

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO

-  **1** Échangez. Quels sont pour vous les critères importants pour aimer la ville dans laquelle on vit ? Donnez des exemples.

VISIONNER

> Visionner le générique sans le son (début → 0'16)



- 2** Regardez le générique de la vidéo et répondez aux questions.

1. Selon vous, de quel type d'émission s'agit-il ? Donnez son titre.
2. De quel endroit va-t-on parler ? Situez-le en France.
3. Quel genre d'information vous attendez-vous à recevoir ?

> Visionner la partie 1 de la vidéo sans le son (0'16 → 1'48)



- 3** Regardez la première partie de la vidéo et répondez aux questions.

1. Notez les mots inscrits en bas de l'image et la profession de Jean-Marc Lopez.
2. Quel est, d'après vous, le thème principal de l'émission ?
3. Entourez les mots auxquels les images vous font penser. Justifiez vos choix et ajoutez d'autres mots, si nécessaire.
moderne – froid – sans âme – géométrique – chaleureux – structuré – béton – verdure – anonymat – bizarre – vacances – beauté – originalité

> Visionner la partie 2 de la vidéo sans le son (1'48 → la fin)



- 4** Regardez la deuxième partie de la vidéo et cochez les thèmes qui vont être abordés, selon vous.

- | | | |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> L'histoire de la ville | <input type="checkbox"/> La douceur de vivre | <input type="checkbox"/> La protection de l'environnement |
| <input type="checkbox"/> La facilité à circuler | <input type="checkbox"/> L'absence de voiture | <input type="checkbox"/> Le tourisme |
| <input type="checkbox"/> La tranquillité | <input type="checkbox"/> La sécurité | <input type="checkbox"/> Le climat |



- 5** Échangez.

1. D'après vous, les personnes interrogées parlent-elle de cette ville en bien ou en mal ?
2. D'après les images que vous avez vues de La Grande-Motte, aimeriez-vous y vivre ? Pourquoi ?

> Visionner la partie A de la vidéo avec le son (début → 0'40)



- 6** Écoutez l'introduction du reportage et dites si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez.

1. La ville est présentée comme un exploit architectural.
2. On va entendre des personnes qui n'aiment pas la ville.
3. Il y a unanimité d'opinions sur La Grande-Motte.
4. L'objectif du reportage est de modifier les opinions négatives sur la ville.

> Visionner la partie B de la vidéo avec le son (0'40 → 1'46)

7 Écoutez Jean-Marc Lopez et complétez le résumé de son propos avec des mots que vous entendez prononcés par lui et par le journaliste.

La Grande Pyramide est l'..... de La Grande-Motte ; c'est la
..... de la ville comme le Pic Saint-Loup est celle des habitants de Montpellier. Elle a
..... étages et son éperon a une pente de Cette pyramide constitue un lien
entre deux : à l'est (les quartiers du), se trouvent les pyramides
..... avec des et à (les quartiers du
.....) se trouvent les pyramides avec des
..... Sur les façades, on peut voir des en béton disposés
de façon mais qui sont parfois Cette pyramide
ne laisse pas indifférent soit elle est soit elle est

> Visionner la partie C de la vidéo avec le son (1'46 → 2'27)

8 Écoutez Georges Roche et répondez aux questions.

1. Depuis combien de temps vit-il à La Grande-Motte ?
2. Aime-t-il cette ville ? Relevez la phrase qui le montre.
3. Quels sont les trois aspects qu'il évoque pour souligner la bonne qualité de vie de cette ville ?

> Visionner la partie D de la vidéo avec le son (2'27 → 3'20)

9 Écoutez les informations sur l'histoire de la ville et répondez aux questions.

1. Le projet de construction de la ville de La Grande-Motte est-il un projet isolé ? Justifiez.
2. Comment le journaliste décrit-il le terrain sur lequel la ville a été construite ?
3. En quelle année les travaux ont-ils commencé ? Et ont-ils été terminés ?
4. Pourquoi le journaliste dit-il que Jean Balladur, l'architecte, a réalisé le rêve de tout architecte ?

> Visionner la partie E de la vidéo avec le son (3'20 → la fin)

10 Écoutez la fin de la vidéo et complétez les raisons pour lesquelles Marie-France Congras et le journaliste trouvent que les habitants de La Grande-Motte ont de la chance de vivre dans cette ville.

1. L'architecte a pensé au des habitants avec 25 km de voies en circulation douce.
2. 70 % de la ville recouverts par des
3. C'est une ville vouée aux, à la
4. Les enfants peuvent jouer sans car il n'y a peu de voitures qui circulent.

11 Reformulez la conclusion du reportage avec les mots suivants.

mauvaise image – béton – vacances – habitants – œuvre d'art – Patrimoine national du xx^e siècle

.....
.....

POUR ALLER PLUS LOIN

12 Échangez.

1. Que pensez-vous du reportage ?
2. L'avis que vous avez défendu lors de la question 5 a-t-il changé ? Pourquoi ?

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO



1 Échangez. Quelles études avez-vous entreprises ? Quel métier voulez-vous faire ? Pensez-vous trouver du travail facilement ou difficilement dans cette branche ? Pourquoi ?

VISIONNER



> Visionner la vidéo sans le son

2 Regardez la vidéo et répondez aux questions.

(début → 0,10)

1. D'après vous, où le début de cette vidéo a-t-il été filmé ? Aidez-vous des mots que vous voyez.

2. Que font les personnes ? Pourquoi sont-elles là ?

(0,10 → 0,18)

3. Reconnaissez-vous ce lieu ?

4. Pourquoi le montre-t-on d'après vous ?

(0,18 → 0,26)

5. Notez les quatre secteurs qui recrutent.

6. D'après-vous, pourquoi ces secteurs recrutent-ils ?

(0,26 → 0,48)

7. D'après vous, quelle est la profession de cet homme ?

8. Pourquoi est-il interrogé ?

(0,48 → 1,03)

9. Numérotez ces entreprises de 1 à 3 dans l'ordre du palmarès de recrutement de personnel 2014, puis associez les trois colonnes.

... SNCF	•	• 42 000 •	• Restauration rapide
... GDF Suez	•	• 12 000 •	• Énergie
... McDonald's	•	• 9 000 •	• Transport

(1,03 → la fin)

10. Que voit-on sur les dernières images ?

> Visionner la partie 1 de la vidéo avec le son (début → 0'28)



3 Écoutez et soulignez la ou les réponse(s) correcte(s).

1. Dans ce salon, certaines entreprises promettent *peu* / *beaucoup* d'emplois pour 2014.

2. En France, il y a 206 800 *licenciements* / *projets d'embauche* / *entreprises*.

3. Les entreprises qui recrutent en 2014 ont licencié du personnel / *n'avait pas assez de personnel* en 2013.

4. *La restauration rapide* / *les services à la personne* / *l'aéronautique* / *le secteur hospitalier* / *les banques* / *l'hôtellerie* sont des secteurs qui recrutent.

> Visionner la partie 2 de la vidéo avec le son (0'28 → 0'48)



4 Écoutez l'homme et répondez aux questions.

1. Quels sont les secteurs qui réussissent à créer de l'emploi ?

2. Quel mot utilise-t-il pour nommer un petit secteur très spécialisé ?

3. Quelle est sa conclusion ?



5 Écoutez l'homme et dites si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez vos réponses.

1. Certaines entreprises réussissent car elles sont dans un secteur très peu spécialisé.
2. Les entreprises technologiquement pointues ont moins de chance de surmonter les difficultés.
3. Être performant à l'international est un facteur important de réussite pour une entreprise.
4. En France, la croissance économique est insuffisante pour résoudre le problème de l'emploi.
5. Le nombre d'emplois créés en France est équivalent au nombre d'emplois détruits.

> Visionner la partie 3 de la vidéo avec le son (0'48 → la fin)



6 Écoutez la fin de la vidéo et répondez aux questions.

1. Quel est le paradoxe énoncé concernant la SNCF ?
2. Pourquoi la journaliste dit-elle que les recrutements ne correspondent pas toujours à des créations d'emplois ?

POUR ALLER PLUS LOIN



7 Échangez.

1. D'après le reportage, les secteurs de la restauration rapide, de l'énergie, de l'aéronautique, de l'hôtellerie, des métiers de bouche et des transports sont créateurs d'emploi. Voyez-vous des raisons liées à l'évolution de la société qui expliqueraient ce constat ?
2. Cherchez et notez le nom et le secteur d'activité des dix plus grandes entreprises françaises. Puis dites si vous en connaissez d'autres et donnez leur nom et leur secteur d'activité.

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO



1 Échangez. Selon vous, quels sont les critères essentiels qui permettent de juger de la qualité d'un restaurant ? Faites une liste puis comparez-la avec celles de vos camarades. Puis établissez un classement des cinq critères qui reviennent le plus souvent afin de créer une charte de qualité pour évaluer les restaurants.

VISIONNER

> Visionner la partie 1 de la vidéo sans le son (début → 0'24)



2 Regardez la vidéo et répondez aux questions.

1. Où se passe la première scène ? Qui parle ? Pourquoi ?
2. Selon vous, qu'est-ce que le Guide Michelin : de quoi parle-t-il et à qui s'adresse-t-il ?
3. Pourquoi l'année 2009 a-t-elle été particulière ? Déduisez-en l'année de création de ce guide.
4. Comment comprenez-vous le titre du reportage lancé par le journaliste : « Guide Michelin, une institution en questions » ?
5. Faites des hypothèses sur le contenu de la suite du reportage.

> Visionner la partie 1 de la vidéo avec le son (début → 0'24)



3 Écoutez et répondez aux questions.

1. Quel type de récompense donne le Guide ? Aidez-vous de la présentation du reportage par la journaliste.
2. À qui ce livre fait-il peur d'après la journaliste ? Pourquoi d'après vous ?
3. À qui était-il destiné à sa création ?
4. Comment réagissent certains chefs face au travail du Guide Michelin ?
5. Qui concurrence ce guide dans le domaine de la critique ? Relevez l'expression qui fait référence au domaine culinaire pour parler de ces concurrents du Guide Michelin. Que signifie-t-elle ?
6. Grâce aux informations obtenues et à vos réponses aux questions précédentes, reformulez la problématique posée dans cette introduction.

> Visionner la partie 2 de la vidéo avec le son (0'24 → 1'05)



4 Écoutez Aurélia Braud et André Germain et répondez aux questions.

1. D'après vous, qui sont ces deux personnes ? Justifiez votre réponse.
2. Sur la question posée : « Le Guide Michelin est-il démodé ? », sont-ils d'accord ? Cochez. Oui Non
3. Aurélia Braud utilise des mots ou des expressions très familiers. Associez-les à leur reformulation en français courant.

a. Être à la ramasse/ Être ringard •	• 1. Ne pas se préoccuper de
b. Être booké •	• 2. Être occupé, réservé
c. Se foutre de •	• 3. Être dépassé, démodé
4. Notez le nom de la personne dont l'opinion est résumée.
 - a. pense que le Guide Michelin est d'un autre temps et que les restaurants les plus prisés ne sont pas des restaurants étoilés.
 - b. pense que le Guide Michelin est toujours la référence en matière gastronomique puisque chaque année il est très attendu par la presse.

> Visionner la partie 3 de la vidéo avec le son (1'05 → 1'42)



5 Écoutez Aurélia Braud et André Germain et répondez aux questions.

1. Quel est le mot clé de la réponse d'Aurélia Braud à la question « Le Guide Michelin : découvreur de talents » ? Expliquez pourquoi elle l'utilise.
2. Quelles sont les deux critiques implicites qu'André Germain fait à l'égard d'autres guides ?
3. À quel reproche fait au Guide répond-il ?
4. Quelle qualité caractérise le mieux le Guide ?



6 Échangez.

1. Qui avez-vous le mieux compris ? Pourquoi ?
2. Associez un type de langage à chaque intervenant et justifiez avec quelques mots relevés dans la vidéo.

Aurélia Braud •	• langage familier
André Germain •	• langage courant
	• langage soutenu



7 Échangez. Par qui êtes-vous le plus convaincu ? Dites pourquoi en formulant vos propres arguments à l'aide des expressions suivantes.

contrairement à – alors que – tandis que – avoir beau – bien que – non seulement – mais

> Visionner la partie 4 de la vidéo avec le son (1'42 → fin)



8 Écoutez la fin du reportage et répondez.

1. À qui semble donner raison le commentaire final de la journaliste ?
2. Justifiez votre réponse en relevant les deux expressions qui font référence à l'univers culinaire. Expliquez-les.


POUR ALLER PLUS LOIN



9 Échangez.

1. Pensez-vous que ce type de guide institutionnel soit nécessaire ? Lorsque vous voulez découvrir un nouveau restaurant, utilisez-vous un guide ou cherchez-vous des renseignements sur Internet ? Si oui, quels sites consultez-vous ? Les sites des restaurants, les forums, les avis d'internautes... ?
2. Consultez-vous des guides pour autre chose que les restaurants ?

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO

-  **1** Échangez. Vous allez voir une vidéo qui s'appelle *Destination Alexandrie*. Notez des mots qui vous font penser à cette ville. Faites des hypothèses sur le contenu de la vidéo.

VISIONNER

> Visionner la partie 1 de la vidéo sans le son (début → 0'32)



- 2** Regardez la première partie de la vidéo et répondez aux questions.

1. Ajoutez ou supprimez des mots notés dans la liste de la question 1.
2. Grâce au titre de l'émission (image 0'32), confirmez-vous ou infirmez-vous les hypothèses du contenu de la vidéo (activité 1) ?

> Visionner la partie 1 de la vidéo avec le son (début → 0'32)



- 3** Écoutez la première partie de la vidéo, notez les informations données sur Alexandrie, le phare et la bibliothèque.

> Visionner la partie 2 de la vidéo avec le son (0'32 → 1'36)



- 4** Écoutez le présentateur et répondez aux questions.

1. Quelles sont les trois exemples indiquant qu'« Alexandrie est la capitale de la francophonie » ?
2. Notez les informations sur l'université Senghor. Complétez la fiche.

Date de création : Nombre d'étudiants :

Créateurs :

Origine des professeurs :

Objectifs de la formation dispensée :

Domaines de la formation :

Raisons de l'implantation à Alexandrie :

> Visionner la partie 3 de la vidéo avec le son (1'36 → la fin)



- 5** Écoutez les trois témoignages et cochez les arguments utilisés pour parler de l'intérêt à étudier à l'université Senghor.

- La multiculturalité – La modernité – La qualité de l'enseignement – L'esprit de fraternité –
 La création d'un réseau de connaissances – La collaboration des pays africains –
 La haute technologie de l'université – La valeur des diplômés – La facilité d'accès à l'université

POUR ALLER PLUS LOIN



- 6** Comme le présentateur encourage les téléspectateurs à le faire, consultez le site de l'université Senghor et relevez les lieux des différents campus de l'université qui montrent qu'il s'agit d'une « université internationale ».

- 7** Relevez la nationalité des deux étudiants interviewés puis faites des recherches sur l'Afrique francophone. Mettez-vous par groupes de quatre et faites une affiche ou un PowerPoint pour présenter l'Afrique francophone.

AVANT DE VISIONNER LA VIDÉO

1 Associez les travailleurs agricoles à leur travail.

- | | | |
|---------------------|----------------------------|--|
| 1. Un maraîcher | est une
personne
qui | a. cultive une vigne. |
| 2. Un horticulteur | | b. cultive des légumes en plein champ ou sous serre. |
| 3. Un arboriculteur | | c. élève des poissons, des crustacés ou des fruits de mer. |
| 4. Un céréalier | | d. cultive des jardins potagers et/ou floraux. |
| 5. Un viticulteur | | e. cultive des arbres. |
| 6. Un aquaculteur | | f. cultive du blé, du maïs... |

VISIONNER

> Visionner la vidéo sans le son (début → la fin)



2 Regardez la vidéo et répondez aux questions.

1. Décrivez ce que vous voyez.
2. Dans quel pays a été tourné ce reportage ?
3. D'après vous, de quoi parle la femme ?
4. Faites de nouvelles hypothèses sur le sujet du reportage (question 1).

> Visionner la partie 1 de la vidéo avec le son (début → 0'40)



3 Écoutez la première partie de la vidéo et dites si les affirmations sont vraies ou fausses. Justifiez.

1. Ida et Damian habitent dans un bidonville près d'une décharge.
2. Ils ont transformé une décharge en champ cultivé.
3. Ida et Damian sont maraîchers.
4. Molino Blanco est le seul parc-jardin de la ville.
5. Ces jardins appartiennent à la ville.
6. Plusieurs familles travaillent pour Ida et Damian.
7. Ida et Damian travaillent avec certains de leurs enfants.

> Visionner la partie 2 de la vidéo avec le son (0'40 → 1'32)



4 Écoutez Ida, la maraîchère, et répondez aux questions.

1. Semble-t-elle heureuse, fière de sa vie ? Justifiez votre réponse.
2. Comment caractérise-t-elle leur façon de cultiver ?
3. Quel rêve, quel espoir exprime-t-elle ?

> Visionner la partie 3 de la vidéo avec le son (1'32 → la fin)



5 Écoutez la fin du reportage et répondez aux questions.

1. Comment la municipalité aide-t-elle les familles à vendre leurs produits ?
2. Comment appelle-t-on le type d'économie développée à Rosario ?
3. Quels sont les autres objectifs de la ville ?
4. Comment l'agriculture urbaine permet-elle de lutter contre les dégâts causés par les inondations ?

POUR ALLER PLUS LOIN



6 Échangez.

1. Que pensez-vous de cette initiative ?
2. Qu'auriez-vous aimé apprendre d'autre sur ces familles ?

Fiches Vidéo

Transcriptions – Corrigés – Notes culturelles

Vidéo 1 • Discours de Christiane Taubira sur l'adoption de la Loi du mariage pour tous

TRANSCRIPTION

PARTIE 1 (DÉBUT → 2'20)

– LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE : Allez, chacun a retrouvé sa sérénité. Chacun a retrouvé sa place ? S'il vous plaît, allez. Un peu de silence pour ce moment important pour notre assemblée. Je vais donc mettre aux voix le projet de loi. S'il vous plaît, s'il vous plaît ! Le scrutin est ouvert. Le scrutin est clos. Voici le résultat du scrutin : suffrages exprimés : 566. Non pardon, voyez l'émotion m'atteint moi aussi. Votants : 566. Suffrages exprimés : 556. Majorité absolue : 279. Pour : 331. Contre : 225.

Après 136 heures et 46 minutes...

– L'AUDIENCE : Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité !

– LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE : S'il vous plaît !

– L'AUDIENCE : Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité ! Égalité !

– LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE : Mes chers collègues, après..., après 136 heures et 46 minutes de débat, l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe. La parole est à Madame Christiane Taubira, garde des Sceaux, ministre de la Justice.

PARTIE 2 (2'20 → 3'30)

– CHRISTIANE TAUBIRA : Monsieur le Président, monsieur le premier Ministre, mesdames messieurs les ministres, mesdames messieurs les députés, je dois avouer que je suis submergée par l'émotion. J'espère être capable de vous dire quelques mots. Je suis extrêmement reconnaissante à monsieur le premier Ministre, au président de la République de nous avoir offert l'opportunité de conduire cette très belle réforme, de la conduire avec force, de la conduire constamment avec la confiance du gouvernement, de la conduire avec votre participation active. Vous avez amélioré ce texte, vous l'avez enrichi, vous avez été fortement présents durant les longues nuits. Vous avez été là, stoïques, à entendre parfois des propos absolument insupportables qui heurtaient nos valeurs profondes, qui heurtaient notre éthique ; mais nous avons eu aussi de très grands et de très bons moments de démocratie. Nous avons eu dans l'opposition des interventions et des parlementaires qui se sont battus sur ce texte, qui ont fait valoir leur opposition forte et ferme avec des arguments : nous leur en savons gré parce que ces interventions-là resteront aussi dans l'histoire.

PARTIE 3 (3'30 → 5'04)

– CHRISTIANE TAUBIRA : Nous savons que nous savons bâtir ensemble, nous savons que nous n'avons rien pris à personne. Nous nous sommes interrogés lorsque les premières interrogations se sont exprimées dans la société. Nous nous sommes demandé si nos convictions suffisaient et puis nous avons écouté attentivement les inquiétudes, les protestations des opposants. Nous nous sommes efforcés d'y répondre, lucidement, franchement, clairement, en les renvoyant au texte. Nous nous sommes demandé ce qui était le plus précieux pour les couples hétérosexuels et les familles hétéroparentales. Nous savons que c'est d'abord le lien biologique et nous savons que nous n'y avons pas touché. Nous savons que les couples hétérosexuels et les familles hétéroparentales sont très attachés à la présomption de paternité, nous n'y avons pas touché. Par contre, nous avons amélioré l'exercice de l'autorité parentale, nous avons facilité le partage de l'autorité parentale. Nous avons protégé des milliers d'enfants. .../...

.../...

Nous avons fait en sorte que puisse être maintenu le lien avec un parent en cas de séparation conflictuelle, y compris hors mariage. Nous avons facilité pour les futurs époux la possibilité de choisir le lieu, eux seuls, non pas les maires, mais eux seuls, le lieu de la célébration du mariage. Nous savons donc que nous n'avons rien ôté à personne et qu'au contraire, par ce texte de loi, nous avons reconnu les droits de nos concitoyens dont la citoyenneté était sournoisement contestée et nous avons ouvert des droits à tous les autres couples ; c'est donc incontestablement un texte généreux que vous avez voté aujourd'hui et nous vous en savons définitivement gré.

PARTIE 4 (5'04 → LA FIN)

– CHRISTIANE TAUBIRA : Nous savons aussi qu'il faut parler à celles et ceux qui ont été blessés, ces jours derniers, par des mots, par des gestes, par des actes. Leur dire qu'ils sont pleinement dans cette société et que nous savons que la responsabilité de la puissance publique, c'est de lutter contre les discriminations. C'est une exigence du pacte républicain et, lutter contre les discriminations, c'est évidemment ouvrir à tous les citoyens les dispositifs de droit commun ainsi que les plus belles institutions de la république. Nous devons dire, en particulier aux adolescentes, aux adolescents de ce pays, qui ont été blessés, qui ont été désemparés ces derniers jours, qui ont été dans un désarroi profond, immense, qui ont découvert une société où une sublimation des égoïsmes permettait à certains de protester bruyamment contre les droits des autres. Nous voulons leur dire simplement qu'ils sont dans leur singularité et dans leur place dans la société, que nous les reconnaissons dans leur place, dans la société ; avec leurs mystères, avec leurs talents, avec leurs défauts, leurs qualités, leur fragilité : que c'est ça la singularité de chacune, chacun d'entre nous, indépendamment même de toute question sexuelle. Chacune, chacun d'entre nous est singulier et c'est la force de la société et c'est même la condition de la société, c'est la condition de la relation dans la société. Alors nous leur disons : si vous êtes pris de désespérance, balayez tout cela ! Ce sont des paroles qui vont s'envoler. Restez avec nous et gardez la tête haute : vous n'avez rien à vous reprocher. Nous le disons haut et clair, à voix puissante, parce que comme disait Nietzsche : « Les vérités tues », celles que l'on tait, « deviennent vénéneuses. » Merci à vous tous !

– LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE : La séance est suspendue.

CORRIGÉS

1 et 2 Réponses libres.

3 1 d – 2 g – 3 f – 4 b – 5 e – 6 c – 7 h – 8 a

4 1. La scène se déroule à l'Assemblée nationale où, généralement, on discute et on vote les projets de loi. *Faire remarquer le symbole en haut à droite de l'image qui est l'emblème de l'Assemblée.* Les gens dans la salle sont des députés. – 2. C'est le président de l'Assemblée nationale. – 3. Il introduit la séance, il explique quelque chose, il résume... – 4. Il sourit beaucoup, il semble content. Il tend le bras peut-être pour demander à quelqu'un de se taire. – 5. Au premier rang, se trouvent les ministres concernés par le sujet. Peut-être la femme avec la veste orange car elle se lève et la caméra s'attarde un peu sur elle. – 6. Certains députés sortent certainement parce qu'ils sont en désaccord. Ils se trouvent à droite du Président. – 7. Ils applaudissent parce qu'ils sont contents du résultat du vote. Tout le monde semble applaudir sauf ceux qui partent. – 8. Les chiffres signifient que quasiment tout le monde a voté et que la loi a été adoptée avec une très large majorité. – 9. C'est certainement la ministre qui a proposé la loi. Elle va faire un discours pour remercier les votants.

5 1. Certains opposants à la loi se sont certainement manifestés avant le vote. – 2. Ils applaudissent au moment où le Président annonce

le résultat du vote. – 3. 136 heures et 46 minutes. – 4. Un projet de loi accordant le droit de se marier aux couples de personnes de même sexe. – 5. Ils crient : « Égalité ! » – 6. Elle est ministre de la Justice, autrement appelée Garde des Sceaux.

6 1. Faux : c'est le président de l'Assemblée ; le président de la République ne participe jamais aux séances de l'Assemblée nationale ; elle cite toutes les personnes présentes dans un ordre hiérarchique précis. – 2. Vrai : « Je dois avouer que je suis submergée par l'émotion. J'espère être capable de vous dire quelques mots ». – 3. Vrai : « ...avec la confiance du gouvernement » – 4. Vrai : « ... avec votre participation active », « vous avez été fortement présents durant les longues nuits ». – 5. Faux : elle ne dit rien sur le vote. – 6. Faux : « ... vous avez amélioré ce texte, vous l'avez enrichi... ». – 7. Vrai : « ... nous avons eu dans l'opposition des interventions et des parlementaires qui se sont battus sur ce texte, qui ont fait valoir leur opposition forte et ferme avec des arguments. Nous leur en savons gré parce que ces interventions-là resteront aussi dans l'histoire ». 7 1. Ils manifestent parce qu'ils sont contre la loi. – 2. Presque tous les députés de droite (de l'opposition) ont quitté l'hémicycle. – 3. Au début de son discours, elle regarde toujours vers la gauche de l'hémicycle et s'adresse aux députés de gauche (de la majorité) qui ont voté la loi ; ensuite, elle se tourne vers la droite pour remercier les députés de l'opposition qui sont restés. – 4. Il se trouve à droite ; il incline la tête car Christiane Taubira s'adresse à lui et aux députés de l'opposition qui sont restés. Il est d'accord avec ses propos quand elle reconnaît la qualité des objections de certains députés de l'opposition. – 5. Ce sont les députés de gauche (de la majorité) qui applaudissent les députés de droite (de l'opposition).

8 2, 4, 5, 6

9 1. Ce « nous » représente à la fois elle-même en tant que ministre de la Justice responsable de ce projet et les députés qui ont voté la loi. – 2. « nous savons bâtir ensemble », « nous nous sommes interrogés », « nous nous sommes demandé », « nous avons écouté », « nous nous sommes efforcés d'y répondre », « nous nous sommes demandé ». – 3. « nous avons amélioré », « nous avons facilité », « nous avons protégé », « nous avons facilité », « nous avons ouvert des droits ». – 4. « nous n'avons rien pris à personne », « nous n'y avons pas touché », « nous n'avons rien ôté à personne ».

10 1. Elle s'adresse aux homosexuels et notamment aux jeunes. – 2. a, c, d, e

NOTES CULTURELLES

Le mariage / Le PACS

Dans le code civil français (l'ensemble des règles qui déterminent le statut des personnes, celui des biens et celui des relations entre les personnes privées) qui fut promulgué en 1804 par Napoléon Bonaparte, le mariage n'était autorisé qu'entre deux personnes de sexe différent.

Depuis 1999, les couples hétérosexuels ou homosexuels ont également la possibilité de s'établir en concubinage et de signer un PACS (Pacte civil de solidarité) qui est un contrat conclu entre deux personnes majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune. Les partenaires liés par ce pacte ont des droits et des obligations réciproques. Le PACS offre également des droits sur les biens et en matière fiscale.

Depuis le 17 mai 2013, l'institution du mariage civil a été ouverte aux personnes du même sexe. Cette loi est communément appelée « Le mariage pour tous ». C'est Christiane Taubira alors ministre de la Justice qui a porté ce projet. Le premier mariage homosexuel a été célébré le 29 mai 2013 à Montpellier.

Le pouvoir législatif en France

« Le Parlement vote la loi. Il contrôle l'action du gouvernement. Il évalue les politiques publiques. Il comprend l'Assemblée nationale et le Sénat. » Article 24 de la Constitution, alinéas 1^{er} et 2.

En France, il existe deux assemblées : l'Assemblée nationale et le Sénat. Elles forment le Parlement dont la mission principale

est de discuter et de voter les projets de loi (texte proposé par le gouvernement).

Chaque loi est présentée et défendue devant le Parlement par le gouvernement et est examinée tour à tour par le Sénat et l'Assemblée nationale, afin que les deux chambres se mettent d'accord sur un texte identique.

Dans chaque chambre, les textes sont d'abord discutés en commissions qui proposent des amendements (modifications d'articles). Une fois le texte adopté par la commission, avec tous les amendements qu'elle aura votés, il sera discuté et voté dans chaque hémicycle.

Si les sénateurs et les députés ne sont pas d'accord, le projet de loi fait des allers et retours entre le Sénat et l'Assemblée nationale. C'est ce qu'on appelle « la navette ». En cas de désaccord insoluble, ce sont les députés qui ont le dernier mot.

Chaque année, une centaine de lois sont ainsi votées pendant la session parlementaire qui commence en octobre et se termine en juin, ce qui représente environ 120 jours de séances par an.

Historiquement, lors de la Révolution française, les membres de l'Assemblée constituante qui étaient favorables au roi (c'est-à-dire les conservateurs) avaient pris l'habitude de se placer à droite de l'hémicycle, tandis que ses opposants (ceux qui voulaient des réformes pour la justice sociale) s'installaient à gauche. Ce positionnement droite/gauche au sein de l'Assemblée nationale est demeuré.

Vidéo 2 • Hippocrate

TRANSCRIPTION

PARTIE 1 (DÉBUT → 0'16)

– MARIE DRUCKER : Cinéma à présent, la sortie en salle mercredi prochain d'*Hippocrate*, une plongée dans les coulisses d'un hôpital public à travers l'initiation d'un jeune interne qui se trouve face à ses responsabilités. Le film est réalisé par un médecin. Il explore avec réalisme le quotidien du milieu hospitalier. Pascale Deschamps, Daniel Levi.

PARTIE 2 (0'16 → 1'43)

– VOIX OFF : Premier jour d'internat à l'hôpital pour Benjamin, 21 ans.
 – L'INTERNE/BENJAMIN : Bonjour, je pourrais avoir une blouse s'il vous plaît ? Vous en avez pas une sans taches ?
 – L'INFIRMIÈRE : C'est pas des taches ça, ça a été lavé, c'est des taches propres.
 – VOIX OFF : Une blouse trop grande, comme les responsabilités qui l'attendent.
 – LE MÉDECIN : 10 chambres, 18 patients.
 – L'INTERNE : 18 ?
 – VOIX OFF : Après la théorie, la pratique.
 – L'INTERNE : 40 ? Et comment on fait pour boire 40 bières par jour tout en travaillant ?
 – LE PATIENT : Je tiens un bar.
 – L'ACTEUR/VINCENT LACOSTE : Ça parle aussi quand même d'un type qui est beaucoup trop jeune pour ce qu'il fait, qui est confronté à une réalité qui est tellement dure...
 – LE PATIENT : Aie !
 – LE MÉDECIN : Vous avez besoin d'aide ?
 – L'INTERNE : Non, non, non, c'est bon !
 – L'INFIRMIÈRE : Oh si, c'est une ponction lombaire un peu difficile.
 – LE MÉDECIN : D'accord. Tu me passes du 8 !
 – L'INTERNE : Mais c'est con j'y suis presque.
 – LE MÉDECIN : Non, t'y es pas du tout là !
 – VOIX OFF : Une réalité que le réalisateur connaît de l'intérieur. Ancien interne et médecin encore aujourd'hui, il a puisé dans ses souvenirs, y compris les plus douloureux.

.../...

.../...

- LE MÉDECIN : C'est toi qui as vu M. Lemoine hier soir ?
- L'INTERNE : Euh oui, il y a un problème ?
- LE MÉDECIN : Il est décédé.
- LE RÉALISATEUR : C'est vrai que c'est quelque chose qui m'est arrivé et je crois qui arrive à tous les jeunes médecins et à tous les médecins tout court, c'est l'erreur médicale. La vraie difficulté c'est... le sentiment d'impunité qui est lié au fait que la hiérarchie protège, notamment quand on est un tout jeune médecin, un tout jeune interne. Et ce sentiment d'impunité renforce la culpabilité. Moi, ça m'a beaucoup marqué.

PARTIE 3 (1'43 → 5'04)

- VOIX OFF : Le film expose donc sans fioritures les erreurs, les doutes mais aussi le manque de personnel et de moyens et surtout l'immense motivation des jeunes médecins. Un ton qui a touché ceux qui l'ont vu comme Vanina Bellavoine. Elle a fini l'internat il y a cinq ans et exerce comme neuropédiatre dans un hôpital parisien.
- VANINA BELLAVOINE : On voit pas souvent ça de façon si réaliste. Et c'est exactement... le film est tellement proche de la réalité que tous les internes pourront témoigner, diront c'est exactement ça qu'ils ont vécu. C'est la réalité de l'hôpital et j'espère que les gens vont le comprendre comme ça.
- VOIX OFF : Ni simpliste, ni caricatural, *Hippocrate* a reçu mardi le grand prix du festival d'Angoulême. Son thème et sa sincérité ont tout pour en faire un des grands succès de l'automne.

CORRIGÉS

1 Réponse libre.

2 1. La scène se passe sur un plateau de télévision, pendant le journal. – 2. Le titre est *Hippocrate*. Hippocrate était un médecin grec du IV^e siècle av. J.-C. qui a donné son nom à un serment qui contient les règles morales que doivent suivre les médecins. – 3. Le film aborde le thème de la médecine, de l'hôpital, peut-être la vie d'un médecin... – 4. Elle présente le film. – 5. La bande-annonce ou des personnes donnant leur avis sur le film.

3 1. On voit des extraits de la bande-annonce du film et des interviews. – 2. On suit les débuts d'un jeune médecin à l'hôpital. – 3. L'acteur principal du film, un homme qui peut être un autre acteur ou le réalisateur, une vraie médecin. – 4. La dernière scène se passe dans une salle de cinéma, avec des spectateurs et l'équipe du film. C'est sans doute une avant-première.

4 1. Il s'appelle Benjamin, a 21 ans et commence son internat. – 2. b. La journaliste en voix off qui dit : « le film expose [...] le manque de personnel et de moyens ». c. La journaliste en voix off qui dit : « C'est le premier jour de Benjamin », « une blouse trop grande, comme les responsabilités qui l'attendent » ; le commentaire de l'acteur : « un type qui est beaucoup trop jeune pour ce qu'il fait ». d. l'annonce du décès du patient que Benjamin a soigné la veille ; la remarque du réalisateur : « c'est l'erreur médicale ». f. Le fait qu'il doive s'occuper de 18 patients alors qu'il débute ; la journaliste en voix off qui dit : « le film expose [...] le manque de personnel ». g. Le commentaire de la journaliste en voix off : « l'immense motivation des jeunes médecins ». – 3. C'est le réalisateur du film qui est lui-même médecin. – 4. Quand il était interne, il a été marqué par le fait que les erreurs médicales faites par les jeunes médecins étaient protégées par la hiérarchie et restaient donc impunies ce qui a provoqué chez lui un fort sentiment de culpabilité. – 5. Le premier patient consulte pour alcoolisme et l'autre a certainement une maladie grave qui demande des examens approfondis ; cela montre que l'interne doit faire face à des cas qui peuvent être graves malgré son inexpérience.

5 1. Elle est neuropédiatre dans un hôpital parisien depuis 5 ans. – 2. b – 3. Le grand prix du festival d'Angoulême.

6 coulisses, l'initiation, interne, face, réalisé, explore, quotidien, hospitalier

7 Réponse libre.

NOTES CULTURELLES

Études de médecine

La formation est universitaire et associe un enseignement théorique et une pratique en hôpital. Ces études se font dans une faculté affiliée à un CHU (Centre Hospitalier Universitaire). Pour être admis dans le cursus, il faut réussir un concours très sélectif se déroulant à la fin de la 1^{re} année de médecine et qui permet à l'étudiant de poursuivre le cursus médical (ce concours ne peut être tenté qu'à deux reprises). Au bout de 6 ans d'études, les étudiants passent un second concours appelé « Concours d'Internat » ou « Examen Classant National » (ECN) qui permet de continuer les études dans une spécialité. Il s'agit d'un concours national qui ouvre l'accès à un certain nombre de places dans tous les CHU de France. Mieux l'étudiant est classé, plus il a de chances de choisir sa spécialité et le lieu de ses études. Une fois reçu, l'étudiant est alors « interne », c'est-à-dire apprenti médecin dans un service hospitalier. Cet internat dure de 3 à 5 ans selon la spécialité. À la fin de ce parcours, l'interne doit écrire et soutenir une thèse qui lui donne officiellement le titre de médecin. Cette soutenance se termine par la lecture du serment d'Hippocrate qui marque solennellement le passage du statut d'étudiant à celui de médecin.

Le serment d'Hippocrate

C'est un texte rédigé par Hippocrate, médecin grec du IV^e siècle av. J.-C. Ce texte fixe les règles et obligations légales, morales et éthiques liées à la fonction et à l'intervention du médecin. De nos jours, ce serment est encore prononcé dans les facultés de médecine en fin d'études même s'il ne s'agit plus du texte initial puisqu'il a été réactualisé par l'Ordre des Médecins en 1996.

Le Serment d'Hippocrate

Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions.

J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité.

Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés.

Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances.

Je ne prolongerai pas abusivement les agonies.

Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission.

Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences.

Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses.

L'hôpital public en France

Le système hospitalier français se caractérise par la coexistence d'établissements de soins à caractère public et à caractère privé. Le secteur public représente 62 % des lits (c'est ainsi que l'on nomme

les places dans les centres hospitaliers). Le financement de l'hôpital public est assuré par l'État. Même si les soins prodigués dans les hôpitaux publics sont reconnus de grande qualité, cette institution souffre de nombreuses difficultés propres aux établissements publics : réduction des budgets, dysfonctionnements internes, lourdeurs administratives... ce qui provoque notamment un manque de personnel et souvent des horaires trop lourds pour le personnel en place. Et comme le film le sous entend, l'hôpital public fonctionne en grande partie grâce à la présence des internes, c'est-à-dire des étudiants.

Vidéo 3 • La Cour de Babel

TRANSCRIPTION

PARTIE 1 (DÉBUT → 0'40)

- LE JEUNE HOMME : Ça tourne !
- LA JEUNE FILLE ROUMAINE (ANDROMEDA) : Je suis venue en France pour étudier. Avant, j'habitais... Avant, en Roumanie, j'habitais avec ma mère, et ma sœur. Et maintenant, j'habite avec mon père. Mes parents sont divorcés. Et je suis venue en France pour (1) *faire un futur*, pour (2) *changer la vie* et je veux être... je veux réussir...
- L'ENSEIGNANTE : Réussir.
- LA JEUNE FILLE ROUMAINE (ANDROMEDA) : Oh... Et je veux réussir dans ma vie professionnelle... C'est bien ?

PARTIE 2 (0'40 → 1'19)

- LE JEUNE HOMME SERBE : Je suis venu ici en France parce que ma famille était persécutée par les groupes de néo-nazis.
- L'ENSEIGNANTE : Tu as oublié de dire « en Serbie ».
- LE JEUNE HOMME SERBE : En Serbie.
- L'ENSEIGNANTE : Donc tu reprends...
- LE JEUNE HOMME SERBE : C'est un grand problème pour moi parce que je suis juif et ma mère est juive aussi et on a beaucoup de problèmes pour ça. Et ici en France, je trouve beaucoup de protection et on demande un asile politique, je pense (3) *que se dire comme ça*.

PARTIE 3 (1'19 → 2'18)

- LA JEUNE FILLE : En Angleterre, (4) *j'habite* avec ma mère. (5) *Elle m'avait dit je venais* en France pour apprendre le français. Mais d'abord c'était les vacances : (6) *après suis venue en France*. Après, ma mère m'a dit : « Bon, tu restes ici parce que c'est les vacances. » Moi, (7) *je pense j'allais* me retourner en Angleterre. Mais elle a dit non c'est bon, elle m'a (8) *inscrit* à l'école. Après, elle m'a laissée avec ma tante. Elle a dit pendant les vacances, elle va venir me chercher. Mais je suis restée avec ma tante, en France ici ? avec ma tante. Et ma tante (9) *a dit c'était* bien de parler deux langues parce que... Ils ont toujours dit : « Si tu apprends le français et l'anglais, ça c'est (10) *la clé de partout*. Tu peux travailler comme tu veux. » Comme ça, tu peux travailler (11) *dans l'aéroport*, tu peux être (12) *mannequin*, parce que tu comprends deux langues, (13) *et français, et anglais*. C'est (14) *la plus langue connue du monde, et espagnol*.

PARTIE 4 (2'19 → 3'56)

- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Ma mère a quitté la Chine quand j'avais 4 ans. Elle est venue en France et moi, je (15) *vais rester* en Chine avec ma grand-mère. Je n'ai pas eu ma mère.
- L'ENSEIGNANTE : Vu, c'est « vu », pas « eu », mais « vu ».
- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Je n'ai pas vu ma mère pendant dix ans. Ici en France, c'est difficile parce que ma mère travaille beaucoup et je suis souvent toute seule à la maison.

.../...

.../...

- L'ENSEIGNANTE : Est-ce que ta grand-mère te manque, Xin ? Ta grand-mère ?
- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Non...
- L'ENSEIGNANTE : Tu comprends, « te manquer » ?
- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Non...
- L'ENSEIGNANTE : Tu comprends pas ? « Manquer », c'est-à-dire : est-ce que tu regrettes ta grand-mère ? Est-ce que parfois tu te dis : « Oh, j'aimerais bien être avec ma grand-mère ! » ?
- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Non...
- L'ENSEIGNANTE : Non ? Tu préfères être en France ?
- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Oui.
- L'ENSEIGNANTE : Tu es heureuse en France ?
- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Je pense pas.
- L'ENSEIGNANTE : Tu es pas heureuse en France... Tu étais plus heureuse en Chine ?
- LA JEUNE FILLE CHINOISE (XIN) : Moyen. Je sais pas.
- LA JEUNE FILLE (DJENABOU) : Ton histoire, c'est triste...
- L'ENSEIGNANTE : Oh, tu pleures, Djenabou ?
- LA JEUNE FILLE (DJENABOU) : Elle est triste, son histoire... Pendant dix ans, elle a pas vu sa mère, c'est... En plus, elle est pas heureuse en France, encore... C'est dur, hein !

PARTIE 5 (3'59 → LA FIN)

- LA JEUNE FILLE (RAMA) : Moi aussi, ça fait treize ans que j'ai pas vu ma mère... treize ans et demi.
- L'ENSEIGNANTE : Et tu vas... Peut-être on peut passer à toi maintenant... Oui ? Allez viens, tu vas voir, justement, ça va se faire... Chacun son histoire, allez.
- LA JEUNE FILLE (RAMA) : Je suis venue en France pour retrouver ma mère, parce qu'au Sénégal, j'étais avec la famille de mon père et que j'étais maltraitée. Pendant 13 ans, j'ai pas vu, 13 ans et demi, j'ai pas vu ma mère et que... la famille de mon père m'empêchait de faire (16) *les études*. Et je suis venue (17) *à côté de* ma mère pour étudier. Et que je suis venue ici, je suis venue en France pour devenir une femme libre. Et j'aimerais être médecin !

CORRIGÉS

1 Réponses libres.

- 2 1. Ils ne parlaient qu'une seule langue. – 2. Ils ont construit la tour pour atteindre le ciel, le Paradis, pour s'approcher de Dieu. – 3. Dieu décide de punir les Hommes parce qu'ils sont trop « orgueilleux », c'est-à-dire qu'il ne peut pas accepter que les Hommes s'imaginent égaux à sa puissance, qu'ils pensent qu'il n'y a pas de limites dans leurs réalisations, que tout leur est possible. – 4. Il les punit en les faisant parler des langues différentes donc ils ne peuvent plus de se comprendre et être unis dans une même entreprise.
- 3 1. Dans une salle de classe : carte du monde, tableau, mobilier. – 2. Il s'agit de jeunes (13-14 ans) de différents pays, de différentes nationalités. – 3. On voit une femme de dos, certainement une enseignante. – 4. Ils parlent peut-être d'eux, de leur pays, de leur vie. – 5. Ils se prennent la tête dans les mains : ils ont peut-être fait une erreur, ils sont peut-être tristes. Ils sourient : ils sont contents, ils pensent peut-être s'être trompés en parlant. Ils sont sérieux : ils sont concentrés, ils ne veulent pas faire d'erreur, ce qu'ils disent est peut-être triste. Ils ont un visage inexpressif : ils sont concentrés ou peut-être que, dans leur culture, le visage doit rester « fermé », ne pas montrer d'émotions. – 6. Ils filment et enregistrent leurs camarades.
- 4 1. Vrai – 2. Faux : elle vit avec son père. – 3. Vrai : ils sont divorcés. – 4. Faux. – 5. Faux : elle veut étudier le français pour changer de vie, pour réussir professionnellement en France.
- 5 1. Il est serbe. – 2. Comme ils sont juifs, ils sont « persécutés » (= tourmentés, harcelés) par des groupes néonazis. – 3. Il est réfugié ; sa famille demande « l'asile politique » à la France. – 4. Il se sent en sécurité, protégé. – 5. Son visage exprime l'émotion. Il a les larmes aux yeux.
- 6 1. a – 2. a (elle lui a dit qu'elle ne resterait que pour les vacances) – 3 b – 4 a – 5 b

7 1. Elle est chinoise. – 2. À 4 ans. Sa mère est venue en France. – 3. Elle a vécu avec sa grand-mère pendant 10 ans sans voir sa mère. – 4. Elle vit avec sa mère. – 5. Sa vie est difficile car sa mère travaille beaucoup et elle est souvent seule. – 6. Non, elle ne regrette pas sa vie en Chine même si elle n'est pas heureuse en France. – 7. Parce qu'elle n'a pas vu sa mère pendant 10 ans et qu'elle n'est pas heureuse en France. – 8. Non, ce n'est pas visible qu'elle est triste car elle dit que l'histoire de Xin est triste mais elle sourit et fait de nombreux mouvements.

8 ma mère, au Sénégal, mon père, maltraitée, treize ans, treize ans et demi, les études, libre, médecin

9 *Réponses attendues* : ils ne sont pas en France par plaisir ou par désir ; ils ont tous quitté leur pays pour des raisons graves : persécution, drame familial et ils pensent avoir une vie meilleure en France.

10 *Réponses libres*.

11 *Réponses attendues* : Il est difficile de comparer car certains parlent plus longtemps que d'autres mais on peut remarquer qu'ils se débrouillent tous très bien. C'est la jeune fille qui vient d'Angleterre qui parle le plus longtemps et malgré quelques erreurs, on la comprend très bien ; de même pour la jeune fille venant du Sénégal.

12 *Reformulations possibles* : 1. Maladresse lexicale : préparer mon futur/mon avenir – 2. Construction verbale fautive : changer de vie – 3. Construction de phrase fautive : que ça se dit comme ça – 4. Mauvais choix de temps : j'habitais – 5. Oubli de « que » : elle m'avait dit que je – 6. Oubli de « je » : après, je suis venue en France – 7. Mauvais choix de temps, oubli de « que » et erreur lexicale : je pensais que j'allais retourner – 8. Mauvais accord du participe passé : elle m'a inscrite – 9. Oubli du pronom et oubli de « que » : m'a dit que – 10. Maladresse lexicale : la clé de tout – 11. Erreur de préposition et mauvaise prononciation : à l'aéroport, [aeropɔʁ] – 12. Mauvaise prononciation : on prononce [man(ə)kɛ] – 13. Maladresse lexicale : à la fois le français et l'anglais – 14. Mauvaise structure de phrase : c'est la langue la plus connue du monde, avec l'espagnol. *On sent chez cette jeune fille une forte influence de l'anglais notamment dans la façon dont elle structure ses phrases (omission de « que », structure de la phrase avec le superlatif)* – 15. Mauvais choix de temps : je suis restée – 16. Erreur d'article : des études – 17. Maladresse lexicale : aux côtés de

13 *Réponses libres*.

NOTES CULTURELLES

Les classes d'accueil

L'obligation d'accueil dans les établissements scolaires s'applique aux élèves nouvellement arrivés en France comme aux autres. On définit le « nouvel arrivant non francophone » comme un élève nouvellement arrivé en France, qui a une maîtrise insuffisante de la langue française et des apprentissages scolaires ne lui permettant pas d'intégrer une classe de cursus ordinaire.

Dès les années soixante-dix, des mesures ont été prises pour accueillir et scolariser ces élèves, notamment par la création de structures d'accueil spécifiques. Les élèves des écoles élémentaires sont accueillis dans une classe d'initiation (CLIN) où ils disposent de quelques heures de soutien tout en fréquentant une classe ordinaire. Dans le secondaire, ils intègrent une classe d'accueil (CLA) ou bénéficient d'un module d'accueil temporaire (MAT). D'une année à l'autre, le nombre de nouveaux arrivants non-francophones oscille de 30 000 à 40 000 élèves.

Source : Ministère de l'Éducation nationale, MESR-DEPP

La Cour de Babel

La Cour de Babel est un film documentaire français réalisé par Julie Bertuccelli. Il est sorti en France le 12 mars 2014 et a reçu le César (récompense cinématographique française) du meilleur film documentaire.

Pendant un an, la réalisatrice a filmé une classe de 24 collégiens de 11 à 15 ans venus du monde entier et leur professeure. Ils font tous partie d'une classe d'accueil d'un collège parisien. Ils sont dans cette classe pour apprendre le français et pouvoir ensuite s'intégrer à une classe classique de jeunes Français.

Vidéo 4 • La Grande-Motte : un nouvel art de vivre

TRANSCRIPTION

GÉNÉRIQUE (DÉBUT → 0'16)

PARTIE 1 (0'16 → 1'48)

Partie A (début → 0'40)

– VOIX OFF : La Grande-Motte, un rêve pharaonique ! Une cité de l'Hérault sortie de terre en quelques mois. Rencontre avec des habitants fiers de leur ville. Courbes, angles droits, pyramides : c'est un exploit, une œuvre à l'échelle d'une ville. Pour beaucoup, La Grande-Motte n'est que tourisme de masse et tours de béton. Mais quand on s'y intéresse, La Grande-Motte, c'est bien plus que cela et la visiter, c'est l'aimer.

PARTIE B (0'40 → 1'46)

L'emblème de La Grande-Motte, c'est avant tout sa célèbre Grande Pyramide. Et qui mieux que Jean-Marc, passionné de la ville, pour nous en parler ?

– JEAN-MARC LOPEZ : Ce qui est intéressant, on le voit très très bien ici, c'est la forme de la Grande Pyramide. Alors cette forme, c'est la forme inversée du Pic Saint-Loup. Le Pic Saint-Loup, c'est la montagne des Montpelliérains, on dit que tout homme a besoin d'une montagne dans son paysage et dans son panorama, pour les Montpelliérains, c'est Pic Saint-Loup...

– VOIX OFF : Et pour les Grands-Mottois, c'est la Grande Pyramide. Avec ses 15 étages et son éperon pentu à 60 degrés, la Grande Pyramide fait le lien entre les quartiers du Levant et du Couchant. À l'est, les pyramides sont dites masculines avec des angles et, à l'ouest, les pyramides sont dites féminines, avec des courbes. Et le tout est habillé de motifs en béton symétriques, parfois farfelus pour ne pas dire abscons.

– JEAN-MARC LOPEZ : Alors c'est vrai que sur la Grande Pyramide qui est derrière nous, on a donc la fameuse « modénature », c'est-à-dire, ce sont ces formes qui sont présentes et reprises sur les façades et qui vont donner du rythme. Nos touristes et nos visiteurs voient souvent, effectivement, le haut et le bas d'un bikini, donc ça, c'est assez amusant.

PARTIE 2 (1'48 → À LA FIN)

– VOIX OFF : Adulée ou détestée, la grande pyramide fascine.

Partie C (1'46 → 2'27)

– George Roche y habite depuis 40 ans et il n'échangerait sa place pour rien au monde !

– GEORGE ROCHE : Nous, on a la vue jusqu'à l'école de voile. Pas beaucoup de monde à l'eau mais pas mal de monde sur le sable. On peut dire qu'à La Grande-Motte, on a tout ce que l'on veut. Aussi bien les commerçants et en plus, bon, bien qu'on soit 8 000 habitants à l'année, c'est tellement étendu que c'est assez calme. Je ne voudrais plus changer pour tout l'or du monde !

Partie D (2'27 → 3'20)

– VOIX OFF : C'est vrai qu'à La Grande-Motte, George a un cadre de vie fabuleux. La construction de cette ville prend place dans un projet pharaonique d'aménagement de la côte méditerranéenne : la mission « Racine ». Il y a encore 60 ans, La Grande-Motte, c'étaient des étendues désertes, inhospitalières, en bord de mer. Et Jean Balladur a eu la chance extraordinaire de réaliser le rêve de tout architecte : maîtriser de A à Z la création d'une ville, être l'auteur d'une œuvre totale. Et c'est le seul exemple dans toute la France ! Les travaux débutent en 1966, deux ans plus tard, les premières pyramides sont habitées. À l'époque, La Grande-Motte attire. C'est toujours le cas aujourd'hui. Marie-France, par exemple, a tout quitté pour venir s'y installer en 1995.

Partie E (3'20 → la fin)

– MARIE-FRANCE CONGRAS : Chaque matin, je me dis que j'ai vraiment bien choisi ma destination, mon cadre de vie et... non, aucun regret. C'est vraiment une vie... On a beaucoup de chance de vivre à La Grande-Motte !

.../...

.../...

– VOIX OFF : Il faut dire que l'architecte a pensé à tout et, en particulier, au confort des habitants. Pas moins de 25 km de voies en circulation douce pour cyclistes et piétons. Et c'est sans compter les espaces verts qui recouvrent 70 % de la ville.

– JEAN-MARC LOPEZ : On est vraiment dans l'idée, là, d'une ville qui est vouée effectivement aux vacances, à la famille, puisque encore une fois on imagine bien ici, les enfants se balader, pouvoir s'égayer sans problème, sans que les parents aient d'arrière-pensées, notamment sur le danger que peut constituer l'automobile.

– VOIX OFF : Alors, loin des clichés négatifs, La Grande-Motte est une ville structurée et pensée pour ses habitants et leur bien-être. Avec ses tours de béton, le projet architectural de Jean Balladur fait de cette ville de bord de mer un musée à ciel ouvert, classée patrimoine national du XX^e siècle.

CORRIGÉS

1 Réponses libres.

2 1. Un documentaire, un reportage géographique. Son titre : « Ici en France ». – 2. La Grande-Motte, ville près de Montpellier sur la côte méditerranéenne dans la région Languedoc-Roussillon. – 3. On s'attend à des informations sur les activités, l'architecture, les habitants...

3 1. « La Grande-Motte, un nouvel art de ville. » Jean-Marc Lopez est chargé du patrimoine. – 2. L'architecture, l'urbanisme, la qualité de vie. – 3. Réponses libres.

4 Réponses libres.

5 1. On suppose qu'elles en parlent en bien : leurs visages sont plutôt souriants ; l'homme âgé parle peut-être de la belle vue qu'il a sur la mer ; la femme évoque peut-être la facilité de circuler à vélo et le respect de la nature. – 2. Réponses libres.

6 1. Vrai : « La Grande-Motte, un rêve pharaonique ! », « c'est un exploit, une œuvre à l'échelle d'une ville ». – 2. Faux : « Rencontre avec des habitants fiers de leur ville. » – 3. Faux : « Pour beaucoup, La Grande-Motte n'est que tourisme de masse et tours de béton ». – 4. Vrai : « Mais quand on s'y intéresse, La Grande-Motte, c'est bien plus que cela et la visiter, c'est l'aimer. »

7 l'emblème, montagne, 15, 60°, quartiers, Levant, masculines, angles, l'ouest, Couchant, féminines, courbes, motifs, symétrique, obscurs/abscons, adulée/détestée, détestée/adulée.

8 1. Il y vit depuis 40 ans. – 2. Oui, il aime cette ville ; la phrase qui le montre est : « Je ne voudrais plus changer pour tout l'or du monde. » – 3. Les 3 aspects évoqués sont : la très belle vue qu'il a, la présence de tous les commerces nécessaires et le calme, la tranquillité de vie.

9 1. Non, ce n'est pas un projet isolé ; il s'inscrit dans un projet plus large d'aménagement de la côte méditerranéenne appelé « mission Racine ». – 2. De la même façon que les pyramides ont été bâties en plein désert, La Grande-Motte a été construite dans une zone où il n'y avait rien (« étendues désertes, inhospitalières »). – 3. 1966 et 1986. – 4. Il a conçu et créé une ville à partir de rien (« de A à Z » ; il est « l'auteur d'une œuvre totale »).

10 1. confort – 2. espaces verts – 3. vacances ; famille – 4. danger

11 La Grande-Motte a une mauvaise image liée aux clichés sur le béton mais, en fait, c'est une ville faite pour les vacances et le bien-être de ses habitants. Elle est reconnue publiquement comme une œuvre d'art à ciel ouvert grâce à son classement au Patrimoine national du XX^e siècle.

NOTES CULTURELLES

Jean Balladur

Jean Balladur est un architecte français né en 1924 en Turquie et mort en 2002. Il fait des études de lettres, de philosophie (il sera l'élève et l'ami de l'écrivain et philosophe Jean-Paul Sartre). Il interrompt ses études pendant la seconde guerre mondiale pour entrer dans la Résistance. Après la guerre, il se tourne vers l'architecture dans laquelle il voit la « forme éminente d'une évocation de l'Esprit dans l'apparence du monde vécu ».

Il est principalement connu pour la construction de la ville de La Grande-Motte. Il a également été chargé de la coordination des travaux de l'aménagement d'une autre ville française, Port Camargue, située à quelques kilomètres de La Grande-Motte. En 1999, à l'âge de 75 ans, il a été élu membre de l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France. Il meurt à Paris mais est inhumé à La Grande-Motte.

La Grande-Motte : Une architecture empreinte de philosophie

Les études philosophiques de Jean Balladur ont eu une grande influence sur son œuvre architecturale, notamment à La Grande-Motte. Elle est d'abord marquée par ses valeurs humanistes : La Grande-Motte est construite à « dimension humaine » pour le bien-être des habitants (la dimension des places, des cheminements, la hauteur des entresols, des lampadaires) ; les bâtiments ont même été construits et disposés pour freiner les vents. Autre référence philosophique : l'équilibre entre les opposés ; à La Grande-Motte, du plan d'implantation à l'architecture, les contraires se confrontent, se complètent et s'harmonisent : le vide des espaces publics et le plein des constructions, la minéralité du béton et le végétal des espaces verts, la part masculine (le quartier du centre-ville) et la part féminine de la ville (le Couchant), le rouge des sculptures et le blanc des immeubles... Enfin, la ville est emplie d'œuvres d'art et de symboles. Jean Balladur, conscient du danger de créer une ville sans histoire, sans passé, sans souvenirs, va donner une âme à sa ville nouvelle : la place des trois Pouvoirs (actuelle place du 1^{er} octobre 1974) est ornée d'un labyrinthe initiatique, la grande pyramide est une référence au Pic Saint-Loup, la place du Cosmos est parée de sculptures représentant un soleil, une lune et un globe terrestre ; la passerelle des Lampadophores est la porte d'entrée symbolique de la ville...

La mission Racine

La mission Racine, du nom de son dirigeant Pierre Racine, ou « mission interministérielle d'aménagement touristique du littoral du Languedoc-Roussillon » est une structure administrative créée le 18 juin 1963 par l'État français afin de conduire de grands travaux d'infrastructure en vue de développer le littoral méditerranéen (la côte d'Améthyste) et de lui donner une économie touristique dont manquait cette partie du pays pour notamment attirer les touristes du Nord de l'Europe qui avaient l'habitude d'aller en Espagne.

Cette mission a été l'un des projets touristiques et urbanistiques les plus ambitieux de France et d'Europe pendant cette période.

L'objectif était de construire, en 20 ans, des stations balnéaires et des ports de plaisance ; le plan d'aménagement crée six « unités touristiques » sur les départements des Pyrénées-Orientales (Saint-Cyprien et Leucate-Le Barcarès), de l'Aude (Leucate-Le Barcarès et Gruissan), l'Hérault (le Cap d'Agde et La Grande-Motte), le Gard (Port Camargue). Ces unités devaient s'étendre sur 180 km de littoral, chacune étant séparée par une zone inconstructible d'espaces naturels protégés.

Vidéo 5 • Les secteurs d'activité qui embauchent en France

TRANSCRIPTION

PARTIE 1 (DÉBUT → 0'28)

Des emplois par milliers : c'est ce que promettent certaines entreprises pour 2014.

En France, 206 800 projets d'embauches sont annoncés. Globalement, la plupart des entreprises qui recrutent en 2014 manquaient déjà de main-d'œuvre en 2013. Parmi les secteurs qui recrutent le plus : la restauration rapide, l'énergie, l'aéronautique, ou encore l'hôtellerie et les métiers de bouche.

PARTIE 2 (0'28 → 0'48)

Heureusement, on a des secteurs qui s'en sortent, qui ont de l'activité, soit parce qu'ils sont dans des secteurs très particuliers,

.../...

.../...

sur des niches, soit parce qu'ils ont fait de la technologie, soit parce qu'ils sont très bons à l'international.

Mais ça ne suffit pas, parce qu'à l'échelle du pays, malheureusement, la croissance est toujours insuffisante pour avoir un solde positif de créations d'emplois par rapport aux destructions.

PARTIE 3 (0'48 → FIN)

En tête du palmarès des entreprises qui recrutent : McDonald's qui annonce 42 000 embauches, suivie par GDF Suez avec 12 000 postes et la SNCF qui propose 9 000 emplois.

Des embauches qui n'empêchent pas certaines entreprises de supprimer d'autres postes par ailleurs : c'est le cas de la SNCF. Il n'y a donc pas que des créations d'emplois, bon nombre de ces recrutements correspondent en fait à des départs en retraite ou à des postes qui ne trouvent pas preneurs.

CORRIGÉS

1 Réponses libres.

2 1. Dans un salon. – 2. Elles sont là pour rencontrer des entreprises parce qu'elles cherchent du travail ; on peut lire une affiche sur un panneau (Cap Emploi), des noms d'entreprise (Groupe Casino), l'incrustation « Projets d'embauches » confirme. – 3. Un fast food. – 4. C'est peut-être un secteur qui embauche. – 5. La restauration rapide, l'énergie, l'aéronautique, l'hôtellerie et les métiers de bouche. – 6. *Hypothèses* : La restauration rapide : beaucoup de jeunes consomment de cette façon car les restaurants sont trop chers ; l'énergie : le développement des énergies renouvelables offrent des emplois dans la recherche ; l'aéronautique : les gens voyagent de plus en plus et les vols low cost se sont beaucoup développés ; l'hôtellerie et les métiers de bouche (= secteur en relation avec l'alimentation) : le développement du tourisme et l'importance de l'alimentation dans le budget des familles. – 7. Certainement un expert dans ce domaine : un économiste, un journaliste. – 8. Il explique pourquoi les secteurs mentionnés recrutent ; il parle de la difficulté à trouver du travail. – 9. 3 / SNCF / 9 000 / Transport ; 2 / GDF Suez / 12 000 / Énergie ; 1 McDonalds / 42 000 / Restauration rapide. – 10. On voit des gens au travail (sur un chemin de fer et dans des usines).

3 1. beaucoup – 2. projets d'embauche – 3. n'avait pas assez de personnel – 4. La restauration rapide / l'aéronautique / l'hôtellerie

4 1. les secteurs très spécialisés, les secteurs technologiques et les secteurs qui travaillent à l'international – 2. une niche – 3. La croissance n'est pas assez forte pour que les emplois créés soient plus nombreux que les emplois détruits.

5 1. Faux : la forte spécialisation est un gage de réussite (la niche). – 2. Faux : elles ont plus de chance. – 3. Vrai – 4. Vrai – 5. Faux : le solde est négatif.

6 1. D'un côté elle crée des emplois et de l'autre elle en supprime. – 2. Parce que certains emplois sont offerts pour remplacer des personnes partant à la retraite et que d'autres sont offerts depuis longtemps et ne sont pas occupés car personne ne s'y intéresse.

7 1. *Réponses libres*. – 2. *Exemples* : Assurance : AXA, CNP Assurances / Automobile : PSA Peugeot Citroën, Renault / Banques : Société Générale, BNP Paribas, Crédit Agricole, BPCE / Bâtiment : Saint-Gobain, Vinci, Bouygues / Énergie : Total, EDF, GDF Suez / Grande Distribution : Groupe Carrefour, Groupe Auchan / Industrie pharmaceutique : Sanofi / Investissement financier : Foncière Euris / Télécommunication : Orange / Transport : SNCF...

NOTES CULTURELLES

L'activité d'une entreprise

Plusieurs concepts définissent l'activité d'une entreprise, notamment, le secteur économique et le secteur d'activité.

• Le secteur économique

On distingue généralement trois grands secteurs économiques :
– le secteur primaire concerne la collecte et l'exploitation des ressources naturelles, des matières premières : l'agriculture, la pêche, l'exploitation minière ou forestière ;

– le secteur secondaire regroupe les industries qui transforment les matières premières en biens productifs ou de consommation, à savoir les entreprises artisanales ou industrielles ;

– le secteur tertiaire englobe les entreprises prestataires de services ou commerciales (commerces, banques, assurance, conseil, activités liées à la santé, au tourisme, à l'immobilier, à l'enseignement, services à la personne...);

Un certain nombre d'économistes évoquent l'existence d'un secteur quaternaire appelé aussi « nouvelle économie » qui n'est pas encore parfaitement défini. Pour certains, ce secteur regrouperait les activités de service liées à la gestion et à la diffusion de l'information (Internet, autoroutes de l'information, banques de données...); d'autres lient ce nouveau secteur à l'économie solidaire, aux nouveaux modes de production qui se distingueraient par leur but non lucratif (échanges de services, économie collaborative...).

• Le secteur d'activité

Concept créé par l'INSEE (Institut National des Études Économiques) et utilisé dans le cadre de la comptabilité nationale, il regroupe les entreprises ayant la même activité principale. Par exemple, Renault et Peugeot ont la même activité principale et appartiennent au secteur automobile.

Les entreprises françaises

• La caractéristique principale des entreprises en France est leur petite taille. 90 % des entreprises françaises sont des PME (petites et moyennes entreprises), c'est-à-dire qu'elles emploient entre 10 et 500 salariés (la part de celles dépassant 10 salariés étant de 1 %) ; 65 % d'entre elles n'emploient aucun salarié.

• L'économie française est représentée dans tous les secteurs : le secteur primaire (la production agricole représente 5 % du PIB), le secteur secondaire (l'industrie représente 70 % du PIB et est très représenté dans les technologies de pointe) et le secteur tertiaire qui tend à faire de la France une économie de services.

Les principaux secteurs d'activités sont : l'agroalimentaire, l'aéronautique, l'automobile, l'aérospatiale, l'énergie nucléaire, la pharmacie, le luxe, les cosmétiques, la santé, le tourisme, les télécoms, l'assurance et la banque.

La croissance économique

On évalue souvent la santé d'un pays à son niveau de croissance économique.

La croissance économique d'un pays est l'évolution de sa richesse qui est appelée Produit Intérieur Brut (PIB). Ce PIB est le total des activités de production auquel on a soustrait le coût des activités nécessaires pour produire. Exemple : une entreprise vend un produit 10 euros ; elle dépense 6 euros (matières premières, fabrication...) pour le produire. Les 4 euros restants sont appelés la valeur ajoutée. Le PIB est le total des valeurs ajoutées de toutes les entreprises françaises.

La croissance économique d'un pays prend en compte l'évolution du PIB mais en ne tenant compte que de la seule évolution des quantités produites. En effet, l'augmentation de la valeur ajoutée d'une production peut être aussi due à une augmentation des prix ce qui fausserait le calcul. Cette croissance est exprimée en pourcentage.

Vidéo 6 • Les Étoiles Michelin

TRANSCRIPTION

PARTIE 1 (DÉBUT → 0'24)

– Alors, pour ou contre les fameuses étoiles ? Le débat, avec Aurélia Braud et André Germain.

– Centième édition du petit livre rouge qui fait frémir les chefs.

Belle saga pour ce qui n'était au début qu'un simple guide pour automobilistes en goguette. Mais voilà que certains chefs se rebellent et renoncent à leurs étoiles. À l'heure où des sites Internet se taillent une part du gâteau de la critique gastronomique, le Guide Michelin ne serait-il pas démodé ?

.../...

.../...

PARTIE 2 (0'24 → 1'02)

– AURÉLIA BRAUD : Je pense qu'ils sont à la ramasse du goût de l'époque. Je ne dirais pas ringards mais ils sont sur le bas-côté du goût de l'époque, voilà. On voit que toutes les tables les plus bookées de Paris c'est pas des étoilées, c'est des petits bistros où il faut des semaines voire des mois d'attente parce qu'ils s'en foutent des étoiles.

– ANDRÉ GERMAIN : 300 journalistes du monde entier attendent la sortie du Guide. Vous avez vu le nombre de presse qui est avant et après la sortie du Guide et surtout c'est toujours le Guide qui reste le n° 1, leader dans le monde entier.

– JOURNALISTE : Parce que c'est une institution ?

– ANDRÉ GERMAIN : On n'est pas obligé d'acheter un guide, une institution si on ne croit pas en ses valeurs.

– JOURNALISTE : Mais vous êtes indéboulonnable ?

– ANDRÉ GERMAIN : Absolument.

PARTIE 3 (1'03 → 1'42)

– Indéboulonnable ! Mais le Guide Michelin est-il pour autant un découvreur de talents ?

– AURÉLIA BRAUD : Le Michelin est suiveur. Ils ne font que confirmer les talents qu'on connaît depuis longtemps et je pense que les passionnés de cuisine, ceux qui essayent de découvrir toujours, d'être à l'affût des nouvelles tables, c'est pas... le Michelin va rien leur apporter.

– ANDRÉ GERMAIN : L'audace est-ce simplement de révéler une table alors qu'elle vient juste d'ouvrir ? L'audace est-ce simplement de révéler une table parce qu'on est copain avec le chef ? Non, l'audace c'est de s'assurer que la sélection que l'on fait, elle est faite de manière peut-être audacieuse mais surtout de manière sérieuse. Nous ne sommes pas un guide d'humeur, nous allons voir les tables non seulement à l'ouverture mais nous allons les voir chaque année plusieurs fois.

PARTIE 4 (1'42 → FIN)

– Critiqué, adulé, espéré. Même centenaire, le Guide Michelin fait toujours recette. L'an dernier, 370 000 exemplaires sont partis comme des p'tits plats.

CORRIGÉS**1 Réponses libres.**

2 1. La scène se passe dans un studio de télévision. Le journaliste (David Pujadas) lance un reportage. – 2. C'est un livre actualisé tous les ans (on voit toutes les années inscrites sur les livres) qui donne des renseignements et des appréciations sur des restaurants (le mot « guide » indique qu'on donne des conseils ; on voit des images de cuisinier, de cuisine de restaurant). Il présente certainement des restaurants gastronomiques (au vu des plats montrés à l'image). Il s'adresse aux clients potentiels. – 3. C'était le 100^e anniversaire du guide qui a donc été créé en 1909. – 4. Le Guide est une « institution » à savoir une référence ancienne, stable et solide en matière de restauration mais certaines personnes remettent en question son classement des meilleurs restaurants, ses critères de choix, peut-être son utilité. – 5. Le reportage va poser des questions sur ce guide et demander des réponses à des clients, des experts, des cuisiniers.

3 1. Le guide attribue des étoiles. – 2. Il fait peur aux chefs (les grands cuisiniers) car la réputation de leur restaurant et de leur cuisine dépend des étoiles qu'ils ont obtenues ou perdues. – 3. C'était un simple guide destiné à des automobilistes en goguette, c'est-à-dire prêts à prendre du bon temps en voyage. – 4. Ils se rebellent (= se révoltent) et renoncent à leurs étoiles. – 5. Les sites Internet. « Des sites Internet se taillent une part du gâteau de la critique gastronomique » = Des sites occupent une grande place. – 6. À notre époque, un guide centenaire tel que le Guide Michelin est-il toujours le meilleur outil pour juger de la qualité d'un restaurant car d'une part les chefs eux-mêmes remettent en cause sa valeur et que d'autre part les sites Internet le concurrencent auprès des clients.

4 1. Lui travaille pour le Guide Michelin puisque la journaliste lui

pose la question : « Mais vous êtes indéboulonnable ? » (ce « vous » sous-entend qu'il représente le Guide). Elle travaille peut-être pour un autre guide ; elle est peut-être journaliste gastronomique. – 2. Non, ils ne sont pas d'accord. – 3. a 3 ; b 2 ; c 1 – 4. a. Aurélia Braud – b. André Germain

5 1. Le mot clé de la réponse d'Aurélia Braud est « suiveur » car elle pense que le Guide Michelin ne découvre pas de nouveaux talents mais confirme des talents existants. – 2. Il sous-entend que certains autres guides parlent d'un nouveau restaurant seulement à son ouverture pour le faire connaître et n'y retournent plus ensuite pour continuer à l'évaluer ; il insinue aussi que certains guides ne sont pas objectifs et qu'ils font de la publicité à un restaurant parce qu'ils en connaissent le propriétaire ou le chef. – 3. On reproche souvent au Guide de ne pas être audacieux, d'avoir des critères trop traditionnels, trop classiques. – 5. La manière sérieuse de travailler car les critiques vont évaluer les restaurants plusieurs fois par an. Ce n'est pas un guide d'humeur qui sélectionne les restaurants sur un coup de cœur mais selon leur qualité véritable et constante. 6 1. et 2. C'est André Germain qui est le plus compréhensible car la langue qu'il utilise est de niveau courant voire soutenu : lexique courant voire soutenu et précis (*révéler une table, s'assurer que, un guide d'humeur*), structures de phrases grammaticalement correctes voire élaborées (questions avec inversion du sujet, subordonnées – *alors que...*) et intervention structurée (questions rhétoriques, argumentation). La langue utilisée par Aurélia Braud est beaucoup plus familière (lexique familier : *à la ramasse, ringard, s'en foutent*) ; grammaire orale : « On voit que toutes les tables les plus bookées (anglicisme et raccourci d'expression = « qui ont le plus de réservations ») de Paris c'est (erreur morphologique = « ce sont ») pas des étoilées (raccourci d'expression = « des tables ayant des étoiles »), c'est (= ce sont) des petits bistros où il faut des semaines voire des mois d'attente parce qu'ils s'en foutent des étoiles (imprécision du pronom « ils » et raccourci de sens = « parce que les clients ne se préoccupent pas de savoir si le restaurant a des étoiles »).

7 Réponses libres.

8 1. Le commentaire final donne raison à André Germain puisque le Guide se vend toujours très bien. – 2. « Le Guide Michelin fait toujours recette » = rapporte de l'argent. Le mot « recette » vient du latin « recepta » (= chose reçue) qui a deux sens en français : une somme d'argent et une indication pour préparer quelque chose (recette de cuisine). « L'an dernier, 370 000 exemplaires sont partis comme des p'tits plats » : jeu de mots car l'expression originale est « partir comme des petits pains » à savoir très facilement.

9 Réponses libres.**NOTES CULTURELLES**

Le Guide Michelin (www.viamichelin.fr)

Voir l'Abécédaire culturel dans le manuel p. 179.

Le Gault et Millau

Le Gault et Millau est un guide gastronomique français fondé en 1972 par Henri Gault et Christian Millau, deux journalistes devenus critiques gastronomiques qui ont inventé le concept de « nouvelle cuisine » (voir entrée suivante). C'est le principal concurrent du Guide Michelin qui, comme lui, est un guide influent ayant un impact sur la fréquentation des restaurants. Les récompenses décernées par ce guide sont des « toques » (le couvre-chef blanc cylindrique porté par les chefs cuisiniers) : de 0 toque pour un avis très négatif à 5 toques pour une excellente opinion.

La nouvelle cuisine

C'est un concept inventé par Henri Gault et Christian Millau en 1973 qui a créé un mouvement culinaire s'opposant à la cuisine traditionnelle (plats mijotés très longtemps, matières grasses, visuel peu important, recettes très traditionnelles). Cette nouvelle cuisine était caractérisée par le retour à la saveur fondamentale des produits, une plus grande légèreté, un travail sur les cinq sens et notamment une importance accordée au visuel (à la présentation) d'un plat.

Dans un article intitulé *Vive La Nouvelle Cuisine française*, Henri Gault fait la liste des 10 commandements de la nouvelle cuisine :

1. « Tu ne cuiras pas trop. »
2. « Tu utiliseras des produits frais et de qualité. »
3. « Tu allégeras ta carte. »
4. « Tu ne seras pas systématiquement moderniste. »
5. « Tu rechercheras cependant ce que t'apportent les nouvelles techniques. »
6. « Tu éviteras marinades, faisandages, fermentations, etc. »
7. « Tu élimineras les sauces riches. »
8. « Tu n'ignoreras pas la diététique. »
9. « Tu ne truqueras pas tes présentations. »
10. « Tu seras inventif. »

Étant tombée dans des excès (portions minuscules dans les assiettes, goûts difficiles à déterminer, mélanges improbable de produits, snobisme), ce concept disparaît dans les années 1980 mais certains de ces acquis ont influencé la gastronomie moderne et ont été intégrés dans la cuisine actuelle : les produits doivent être frais et de qualité, le temps de cuisson doit être court et précis, les sauces doivent être légères et l'esthétique doit être présente autant que la saveur et la diététique.

LaFourchette.com

C'est le premier site de réservation en ligne de restaurants en Europe. Il a été créé en 2007 par Patrick Dalsace et Bertrand Jelensperger, deux diplômés en économie et gestion. En novembre 2012, LaFourchette.com a atteint les 10 millions de réservations et, en 2014, il a été rachaté par le groupe Internet américain de conseils aux voyageurs TripAdvisor.

LaFourchette.com possède un carnet d'adresses de 13 000 restaurants en Europe dont 7 000 en France de toutes les gammes pour lesquels le site propose, comme tout site de conseil, des fiches descriptives, des avis d'internautes, des commentaires de grands chefs, des réductions, des facilités de réservation.

Vidéo 7 • Destination Alexandrie

TRANSCRIPTION

PARTIE 1 (DÉBUT → 0'32)

– LE PRÉSENTATEUR : *Destination Francophonie* vous emmène aujourd'hui en Égypte et, plus précisément à Alexandrie, cette ville lumière, carrefour de toutes les civilisations. Son nom vient d'Alexandre le Grand, qui l'a fondée il y a plus de deux mille ans. Si le phare d'Alexandrie est englouti depuis des siècles, un autre vestige de cette époque renaît, lui, de ses cendres : la fameuse bibliothèque. Ce bijou d'architecture est aujourd'hui la cinquième bibliothèque francophone du monde et ce grâce au plus important don de livres de l'histoire : cinq cents mille ouvrages offerts par la France.

PARTIE 2 (0'32 → 1'36)

– Bonjour, si vous allez en Égypte, tout le monde vous le dira : Alexandrie est la capitale de la francophonie. Vous trouverez le nom des rues écrit en français, des écoles bilingues prestigieuses et puis... et puis il y a l'université Senghor d'Alexandrie. C'est en 1989 que les pays francophones décident de créer, à Alexandrie, une grande université pour former des cadres africains, ceux qui vont contribuer demain au développement de l'Afrique. Les cent étudiants sélectionnés chaque année dans cette grande école viennent chercher ici une formation de haut niveau dans les secteurs clés de l'administration, de la santé, de l'environnement et de la culture. Des professeurs réputés venus de toute la Francophonie les accompagnent au jour le jour pour la réussite de leurs projets. Je sais, vous allez me dire : « Mais pourquoi former l'élite francophone africaine ici, en Égypte ? » Eh bien, c'est tout simplement géographique. Alexandrie est ce point de passage entre le Nord et le Sud, mais aussi un point de rapprochement entre l'Afrique du Nord et l'Afrique sub-saharienne. La force de l'université Senghor, c'est de créer ces liens. Regardez. .../...

.../...

PARTIE 3 (1'36 → FIN)

– L'ÉTUDIANT : Nous avons une petite Francophonie ici, à Senghor. C'est vingt-trois nationalités, c'est vingt-trois cultures différentes, c'est des approches différentes. Ça fait un choc des civilisations. On ne peut tirer que des bénéfices là-dedans.

– L'ÉTUDIANTE : Senghor, c'est d'abord un réseau, le réseau des anciens Senghoriens. Et vu la qualité de formation de l'université... on a des... des professeurs internationaux, de renommée. Dès qu'un étudiant finit et a le parchemin (*diplôme*) de l'université Senghor, ça ouvre beaucoup de portes.

– LE PROFESSEUR : L'université Senghor arrive à créer cette magie-là de la fraternité et de l'universalité de l'Afrique, des cadres africains qui arrivent à collaborer dans le domaine du développement.

– LE PRÉSENTATEUR : Je vais vous dire, je serais un jeune Africain francophone, je me précipiterais sur le site Internet de l'université pour participer à cette aventure humaine et professionnelle. On se retrouve quant à nous la semaine prochaine pour une nouvelle destination. D'ici-là, bonne semaine à tous sur la planète francophone.

CORRIGÉS

1 *Résultat possible du remue-méninges selon les connaissances des apprenants* : Égypte, mer, soleil, grande ville, tourisme, bibliothèque, phare, merveille du monde, vestiges. Si on s'en tient au titre, il peu s'agir d'un documentaire sur la ville, le tourisme (le mot « destination » fait bien sûr penser au voyage).

2 1. *Mots inspirés des images* : Égypte, mer, soleil, grande ville (circulation, immeubles en nombre = forte densité de population), tourisme, vestiges, bibliothèque, ancien et moderne. – 2. L'incrustation de l'écran « Destination francophonie » indique qu'il va s'agir d'un reportage sur la francophonie, la place du français en Égypte.

3

	Informations
Alexandrie	– Ville d'Égypte / Ville lumière / Carrefour de toutes les civilisations – Fondée par Alexandre le Grand il y a plus de 2000 ans
Le phare	– Il n'existe plus ; il a été englouti
La bibliothèque	– Une nouvelle bibliothèque a été construite pour remplacer la bibliothèque de l'Antiquité, « renaît de ses cendres » – Elle est très belle (« Un bijou d'architecture ») – C'est la 5 ^e bibliothèque francophone du monde – 500 000 livres offerts par la France

4 1. Les noms de rues sont écrits en français, il y a des écoles bilingues et l'université Senghor. – 2. 1989 ; les pays francophones ; 100 ; professeurs réputés venus de toute la Francophonie ; former des cadres africains pour contribuer au développement de l'Afrique ; administration, santé, environnement, culture ; car Alexandrie est un carrefour géographique entre le nord et le sud et permet de créer des liens entre l'Afrique du Nord et l'Afrique sub-saharienne. 5 La multiculturalité, la qualité de l'enseignement, l'esprit de fraternité, la création d'un réseau de connaissances, la collaboration des pays africains, la valeur des diplômes.

6 Les différents campus sont au Burkina Faso (Ouagadougou), en Côte d'Ivoire, à Djibouti, au Maroc (Rabat, Fez, Marrakech), en Tunisie, au Sénégal (Dakar, Mbour, Saint-Louis) et en Hongrie (Szeged).

7 *Réponses libres.*

NOTES CULTURELLES

Léopold Sédar Senghor

Léopold Sédar Senghor, né en 1906, au Sénégal, et mort en 2001 en France, est un poète, écrivain, homme politique français, puis sénégalais et premier Président de la République du Sénégal (1960-1980). Il fut aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française. C'est à l'âge de 22 ans qu'il arrive à Paris où il fait des études de

lettres. Il est obligé de se faire naturaliser français pour pouvoir se présenter à l'agrégation de grammaire qu'il obtient et devient professeur de lettres classiques. De 1945 à 1960, il mène une carrière politique en France ; il est élu député de la circonscription Sénégal-Mauritanie à l'Assemblée nationale française où les colonies viennent d'obtenir le droit d'être représentées. Il entre ensuite au gouvernement français à un poste équivalent de celui d'un ministre. En 1960, lors de l'indépendance du Sénégal, il devient le premier Président de son pays et le reste jusqu'en 1980.

Il est considéré comme l'un des pères fondateurs de la francophonie et fut le vice-président du Haut-Conseil de la Francophonie.

En 1962, il est l'auteur de l'article fondateur « Le français, langue de culture » dont est extraite la célèbre définition : « La Francophonie, c'est cet Humanisme intégral, qui se tisse autour de la Terre. »

Il théorise un idéal de francophonie universelle qui serait respectueuse des identités : « La création d'une communauté de langue française sera peut-être la première du genre dans l'histoire moderne. Elle exprime le besoin de notre époque où l'homme, menacé par le progrès scientifique dont il est l'auteur, veut construire un nouvel humanisme qui soit, en même temps, à sa propre mesure et à celle du cosmos. »

Francophonie

Voir l'Abécédaire culturel dans le manuel p. 179.

OIF

Voir l'Abécédaire culturel dans le manuel p. 180.

Vidéo 8 • Sacrée croissance !

TRANSCRIPTION

PARTIE 1 (DÉBUT → 0'40)

– VOIX OFF : En 2001, Ida et Damian vivaient dans un bidonville qui fut ensuite transformé en décharge publique. Petit à petit, ils ont défriché, nettoyé le sol contaminé et cultivé. Aujourd'hui, Molino Blanco fait partie des dix parcs-jardins développés par la municipalité de Rosario. Une vingtaine de familles y travaillent à temps plein ou partiel. Ida et Damian exploitent une parcelle avec leurs trois enfants aînés, qui sont aussi devenus maraîchers.

PARTIE 2 (0'40 → 1'32)

– LA MARAÎCHÈRE : Tout ce que vous voyez ici, c'est nous, les familles, qui l'avons fait. Comme les arbres. C'est super de se lever le matin, pendant l'été, un verre de maté (*infusion traditionnelle en Amérique du Sud*) à la main et d'entendre chanter les oiseaux en pleine ville. Si seulement cela pouvait se reproduire partout dans le monde. Parce que c'est sain, très écologique. Nous n'utilisons pas de poison et nous ne faisons de mal à personne. Tout est naturel. Je pense qu'ici, c'est la base d'une alternative pour changer le monde. C'est ce que je ressens comme maraîchère, comme mère, comme femme du monde... du monde global.

PARTIE 3 (1'32 → FIN)

– VOIX OFF : Toute la production des jardins est prise en charge par la municipalité. C'est elle qui fournit les camionnettes pour acheminer les légumes vers les sept marchés hebdomadaires et les stands. La démarche d'économie sociale et solidaire se double d'une volonté affirmée de limiter les émissions de gaz à effet de serre et de lutter contre les effets du réchauffement climatique. Depuis une vingtaine d'années, Rosario, comme Toronto, est victime de violentes inondations qui causent d'importants dégâts humains et matériels. En multipliant les espaces cultivés dans la ville, l'agriculture urbaine permet d'absorber les surplus d'eau. Rosario constitue aujourd'hui une référence latino-américaine pour le développement soutenable.

CORRIGÉS

1 1 b – 2 d – 3 e – 4 f – 5 a – 6 c

2 1. Des habitations pauvres, un bidonville au bord d'une route ; une décharge ; des gens qui travaillent dans les champs, qui cueillent/récoltent leurs produits et qui vont les vendre au marché d'une ville. –

2. En Argentine (on voit le mot « Argentina à plusieurs reprises). –

3. Elle parle peut-être de son travail, de cette entreprise familiale ; son visage a l'air grave, elle parle peut-être des difficultés, de la précarité de ce travail... – 4. Le reportage porte peut-être sur une nouvelle expérience agricole, raconte la vie d'une famille... –

3 1. Faux : Ils ont vécu dans un bidonville transformé en décharge jusqu'en 2001. – 2. Vrai : Ils ont défriché, nettoyé le sol contaminé et cultivé. – 3. Vrai. – 4. Faux : Il y en a 10. – 5. Vrai : C'est la municipalité qui mis ces terrains à la disposition des maraîchers. –

6. Faux : Chaque famille exploite une parcelle. – 7. Vrai : les trois aînés.

4 1. Oui. Elle est heureuse de ce qu'ils ont réalisé. Elle vit simplement mais dans la nature. – 2. Leur culture est saine, écologique, naturelle sans engrais, sans pesticide (sans poison). – 3. Elle rêve de voir se généraliser ce type de culture en alternative à l'agriculture intensive.

5 1. Elle fournit les camionnettes pour acheminer les légumes vers les sept marchés hebdomadaires et elle fournit les stands. – 2. Une économie sociale et solidaire. – 3. Limiter les émissions de gaz à effet de serre et de lutter contre les effets du réchauffement climatique. – 4. La terre des espaces cultivés absorbent les surplus d'eau.

6 1. *Réponses libres.* – 2. Il manque principalement des informations sur les revenus de ces familles, sur leur niveau de vie (où habitent-ils maintenant et comment ?).

NOTES CULTURELLES

Rosario

Rosario est la plus grande ville de la province de Santa Fé en Argentine et la troisième ville du pays derrière Buenos Aires et Córdoba. L'agglomération comptait 1 198 528 habitants en 2010. Elle constitue un important port fluvial sur la rive occidentale du fleuve Paraná, accessible à des bateaux de haute mer.

En 2001, la crise économique a généré du chômage et une désespérance sociale. Pour y faire face, la municipalité de Rosario a mis en place une politique d'agriculture urbaine en créant des jardins communautaires installés en périphérie et en encourageant des pratiques collaboratives comme la livraison de paniers de légumes, la vente directe du producteur au consommateur. Ces jardins font vivre des centaines de familles et permet aux habitants de la ville de se fournir en produits locaux. Ce projet s'est inscrit dans le cadre d'un programme plus général du ministère de l'Agriculture : le programme Pro-Huerta lancé en 1990. Il s'agissait de fournir à des habitants en situation de grande pauvreté des outils de jardinage, du matériel et des semences et de mettre à leur disposition des terres généralement non constructibles afin qu'ils les cultivent et puissent vivre de leurs récoltes.

La croissance économique

Voir le point culturel de la vidéo 5.

Le développement soutenable

La notion de développement soutenable (de l'anglais *sustainable development*) est plus connue en France sous le nom de « développement durable » ou « développement équitable ». Il s'agit d'un développement répondant aux besoins du présent sans compromettre le bien-être des générations futures. Dans cette philosophie, le terme « besoins » recouvre les besoins essentiels et prioritairement ceux des plus démunis ; de même, les techniques de développement doivent privilégier un certain nombre de valeurs comme la défense de l'environnement, l'entraide, la collaboration, l'équité commerciale.